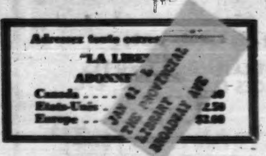
VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 14 FEVRIER 1940 — NUMERO 41



LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Ottawa fait aujourd'hui des funérailles nationales à Lord Tweedsmuir

Une solennité simple et digne marquera la cérémonie funèbre dans la capitale

Une semaine de deuil officiel pour le Canada, jusqu'à lundi prochain. — Les activités électorales des ministres sont temporairement suspendues.

MONTREAL. — Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, est mort dimanche soir, à 6 h. 13, à l'Institut Neurologique, où il avait été transporté vendredi soir. Trois jours auparavant, il avait fait une chute dans sa chambre, en se levant, et s'était infligé des contusions au cerveau.

Trois opérations crâniennes ont été faites, l'une à Ottawa et l'autre à Montréal, pour tenter de le sauver. Le malade était resté sans connaissance depuis sa chute, le 6.

Le gouverneur général était âgé de 64 ans.

A la nouvelle de sa mort, M. Mackenzie King a rappelé immédiatement tous les ministres en tournée de campagne électorale. Il a également avisé le chef conservateur, M. Manion, qui était en route pour l'Ouest.

Funérailles d'Etat

Des funérailles d'Etat seront célébrées à Ottawa mercredi, à 1 h. 30, et l'inhumation se fera en Angleterre. De mardi midi jusqu'à l'heure de la cérémonie, le corps sera exposé dans la chambre du Sénat.

Une solennité simple et digne marquera les obsèques. Le service religieux se fera à l'église presbytérienne St. Andrew's, à laquelle Son Excellence assistait régulièrement.

Radio-Canada transmettra une description de la cérémonie.

Deuil public

Une période de deuil public de sept jours, à partir de lundi, a été prescrite par le gouvernement.

Les réunions électorales et les discours à la radio qui devaient avoir lieu ces jours-ci ont été contremandés.

Dans une émission radiophonique, dimanche soir, le premier ministre Mckenzie King, l'hon. Ernest Lapointe et l'hon. R. J. Manion ont fait l'éloge de lord Tweedsmuir et exprimé les regrets du peuple canadien. Mgr I. Antoniutti, délégué apostolique, et le cardinal Villeneuve, dans des déclarations à la presse, ont parlé en termes très élogieux de l'illustre défunt qui se montra un ami des catholiques et des Canadiens français.

Le juge en chef sir Lyman P. Duff, de la cour suprême du Canada, a assumé automatiquement les fonctions de gouverneur général comme administrateur, jusqu'à la nomination d'un nouveau représentant du Roi.

Le terme de lord Tweedsmuir devait expirer l'automne prochain et à cause de l'état de sa santé, il ne désirait pas le voir prolongé. On a mentionné lord Elgin comme un successeur possible.

Lady Tweedsmuir survit à son mari, avec une fille mariée en Angleterre et trois fils: William, également marié en Angleterre; John, attaché à l'état-major du général McNaughton, commandant du corps expéditionnaire canadien; Alastair, le plus jeune, lieutenant dans un régiment d'Ottawa.

Ecrivain de renom

Avant de devenir gouverneur du Canada, lord Tweedsmuir, alors John Buchan, s'était acquis une belle réputation dans le monde des lettres et avait publié près de 60 ouvrages.

Lorsque le roi George le choisit comme son représentant au Canada, il l'éleva en même temps à la pairie et le créa baron Tweedsmuir of Elsfield.

Durant son terme à Ottawa, le gouverneur général a visité presque toutes les régions du Canada; à l'été de 1937 il s'était rendu jusqu'au bord du Cercle Arctique. L'année dernière, avec le peuple canadien, il avait reçu le Roi et la Reine.

Son dernier acte

Son dernier acte important fut de signer l'ordre en conseil portant la dissolution du 18e parlement, le 25 janvier dernier. Ce jour-là, il paraissait grave, mais en bonne santé. Il fit l'ouverture solennelle de la session qui se termina brusquement quatre heures après. Le discours du trône qu'il lut mentionnait des élections générales.

Le gouverneur général demeura à Ottawa durant la crise d'août-septembre qui se termina par la déclaration de la guerre. Le 10 septembre, il signa la proclamation par laquelle le Canada déclarait qu'un état de guerre existait avec l'Allemagne.

L'automne dernier, lord Tweedsmuir se rendit à New-York pour un examen médical qui fut apparemment satisfaisant. Durant tout son terme d'office sa santé fut relativement bonne et il n'eut pas de maladie grave avant son accident du 6 février.

LORD TWEEDSMUIR

Il faut un appui véritable, pas seulement de bons mots

CITE DU VATICAN. — L'organe officieux du Vatican l'"Osservatore Romano", a demandé aux puissances étrangères d'accorder à la Finlande "un appui véritable" au lieu de prononcer à son adresse de belles paroles de louange.

Selon le journal, une victoire finale sur l'armée russe sauvera l'Europe entière de la menace de la "barbarie soviétique".

L'"Osservatore Romano" affirme que la sécurité des Etats balkaniques et danubiens, ainsi que des petites nations du Proche-Orient, dépend de la défaite des troupes russes en Finlande.

"Les Soviets ont déjà été suffisamment discrédités au cours des deux premiers mois de guerre", dit le journal. "Advenant que l'aide apportée à la Finlande par les nations amies réussisse à bloquer l'offensive rouge, ce discrédit sera transformé en défaite".

L'organe officieux du Vatican dit que jusqu'ici, seuls les Suédois ont donné une preuve véritable de solidarité à l'endroit de la cause finlandaise.

"Ceux qui, comme nous, croient qu'une carte décisive peut être jouée en Finlande contre le régime soviétique, doivent considérer que l'aide à la Finlande n'est pas seulement un devoir de solidarité morale avec une nation victime de l'une des plus cyniques agressions des temps modernes, mais aussi dans l'intérêt de la stratégie de guerre des nations qui se trouvent sur le front anti-soviétique.

"La Finlande est l'avant-garde de la défense de la civilisation européenne contre la barbarie et ne sera pas le seul pays à profiter d'une défaite russe.

"Les Etats baltes sous la protection militaire soviétique (Esthonie, Lettonie et Lithuanie) rongent leur frein; les pays danubiens et balkaniques regardent la Russie avec une prudence qui équivaut à de la suspicion et à de la crainte, et, finalement, les petits pays asiatiques redoutent le voisinage des Soviets.

"Ceux qui aident la Finlande connaissent les idées pour lesquelles ils se dévouent et le régime contre lequel leur aide est dirigée".

Poussée nazie ou russe vers les Dardanelles ou le Bosphore?

ISTANBOUL. — Le gouvernement turc a congédié une centaine de techniciens allemands qui étaient au service des ministères turcs de la guerre et de la marine en ne leur donnant que 48 heures pour quitter le pays. Cette décision a été prise en vertu des pleins pouvoirs conférés au président par l'Assemblée nationale pour sauvegarder la défense nationale. Ce congédiement en masse, qui suit de près la saisie par les autorités turques des chantiers [illegible] techniciens à la base navale turque de Gueldjuk, sur la mer de Marmara, 20 techniciens aux fabriques de munitions d'Ankara, et une soixantaine d'autres qui jouaient un rôle important dans l'organisation militaire de la Turquie.

De hauts fonctionnaires ont déclaré qu'aucun Allemand ne serait admis désormais à travailler dans les fabriques et arsenaux de l'Etat turc, ce qui signifierait plusieurs centaines d'autres renvois.

On laisse entendre dans les milieux officiels turcs que la confiscation de toutes les propriétés allemandes viendra tôt ou tard et que l'influence de l'Allemagne, qui était très grande en Turquie, est à la baisse depuis l'accord anglo-franco-turc.

"Le printemps s'en vient"

Lorsqu'on leur a demandé des explications sur la confiscation des chantiers Krupp, certains hauts fonctionnaires turcs ont répondu laconiquement que "le printemps s'en vient". Nombre d'observateurs [illegible] une poussée allemande ou russe dans les Balkans pour s'emparer des Dardanelles et du Bosphore qui relient la mer Noire à la Méditerranée.

Dans les circonstances, on attache une grande importance aux concentrations de troupes françaises et anglaises dans le Proche-Orient et à la déclaration faite à Paris par le ministre des colonies à l'effet que l'armée coloniale française pourrait être portée à 2,000,000 d'hommes s'il le fallait. Les Turcs affirment que les Alliés ont 500,000 hommes sous les armes dans le Proche-Orient.

Deux terroristes irlandais sont exécutés en Angleterre

BIRMINGHAM, Angleterre. — Peter Barnes et James Richards, deux membres de l'Armée républicaine irlandaise, sont morts sur l'échafaud dans la cour de la prison de Winson-Green pour avoir participé à l'attentat terroriste de l'été dernier.

La police avait pris des mesures extraordinaires pour prévenir tout désordre et tout attentat.

C'était la première fois que l'on exécutait des républicains irlandais en Angleterre depuis l'exécution des "martyrs de Manchester" en 1867, qui avaient été condamnés à mort pour avoir tué un policier anglais. C'étaient les premières exécutions depuis que l'Armée républicaine irlandaise a lancé, il y a un peu plus d'un an, sa campagne de terrorisme pour obtenir le rattachement de l'Irlande du Nord à l'Irlande du Sud.

Barnes et Richards ont été trouvés coupables d'avoir placé dans le panier d'une bicyclette servant à la livraison, qui avait été laissée devant une boutique de Coventry, une bombe qui a tué cinq personnes et en a blessé une centaine.

Les appels à la clémence se sont multipliés ces jours derniers de la part de tous les groupements irlandais. Le gouvernement même de M. de Valera a fait tenter une suprême démarche auprès du premier ministre Chamberlain par son haut-commissaire à Londres, M. Dulanty.

La ligne Carol, en Roumanie, est une défense formidable

P[illegible] — La ligne de défense Carol en Roumanie a des fortins dont les murs ont une épaisseur de 30 pieds et qui sont à l'épreuve des obus. C'est ce que dit un article paru dans "Le Journal" et qui traitait de la plus récente ligne de défense créée en Europe. Le correspondant du "Journal" fut le premier à avoir le droit de visiter ces fortifications qui viennent d'être achevées.

Des milliers de paysans et d'ingénieurs militaires ont travaillé à cette oeuvre établie le long de la frontière qui sépare la Roumanie de la Hongrie et de la Russie et qui fut autrefois une partie de la Pologne.

Sur la plus grande partie de sa longueur, la ligne Carol traverse des plaines situées bordant les hauts plateaux de la Transylvanie. Les travaux de défense se sont poursuivis pendant les quatre dernières années et sur une partie de la longueur, ils ont été renforcés par un fossé de 30 pieds de profondeur qui peut être inondé en cas de besoin.

Les fortifications principales sont masquées par des barricades ordinaires de fil barbelé et par des piquets d'acier dans des bases de béton.

Le correspondant français dit qu'en arrière de ces barrières se trouvaient des fortins et des blockhaus en béton renforcé d'acier. En plusieurs points il a fallu créer des fondations spéciales à cause du caractère spongieux du sol.

Quelques fortins sont construits dans des marais et pour les relier il a fallu faire des routes de communications.

Ces fortins sont camouflés avec soin. La voûte extérieure de béton a une épaisseur de 30 verges de béton et la chambre principale se trouve à 30 verges sous le sol.

Les plus gros obus ne peuvent traverser ces fortins qui ont été soumis à ces épreuves. Il y a des embrasures pour les mitrailleuses et des ouvertures spéciales par où pourront être lancés les jets de flammes et des grenades.

Des troupes entraînées spécialement habitent ces fortins.

La conscription pas nécessaire

MARKINCH, Sask. — M. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a déclaré à Markinch et à Dysart que le Canada a le plus grand besoin de Canadiens, quelle que soit leur origine raciale, qui vivent en paix et amis et qui coordonnent leurs efforts dans le but de gagner la guerre.

M. Gardiner a ouvert sa campagne dans la circonscription de Melville, où il est candidat libéral pour l'élection générale du 26 mars. Il a dit qu'au début de la guerre, il y avait trois éléments opposés quant à la manière de conduire la guerre: les C.C.F., qui voulaient particulièrement la conscription des richesses; les conservateurs, dirigés par M. Manion, qui s'opposaient à la conscription des hommes pour servir ailleurs qu'au Canada, mais qui n'étaient pas défavorables à la conscription des hommes pour la défense du Canada, et enfin, les libéraux, qui ne voulaient ni la conscription des hommes ni la conscription des richesses, mais qui voulaient des hommes et de l'argent pour la conduite de la guerre. "Ils ont appelé une division sous les drapeaux, a-t-il dit, et on a répondu avec un tel empressement qu'il a été impossible, dans le peu de temps qu'on avait, de se procurer suffisamment de vêtements et de chaussures pour tous les enrôlés. Aujourd'hui, il y a plus d'hommes qui veulent s'enrôler que le gouvernement ne peut en accepter et la conscription n'est pas nécessaire.

"M. King n'a pas été le seul à prendre une attitude définie contre la conscription des hommes, a-t-il dit. M. Ernest Lapointe, leader canadien-français, a fait de même. M. Duplessis a demandé à Québec ce qu'il pensait de la politique libérale dans la conduite de la guerre et vous savez la réponse qu'on lui a volontairement donnée".

Winnipeg Nord Centre



Laurier-A. Regnier,

dont la candidature pour la nomination, le 21 février, est endossée par l'Association des Jeunes Libéraux de la circonscription et le Club des Jeunes Libéraux du Grand Winnipeg.

Une offre de paix allemande

OSLO, Norvège. — Le correspondant du journal "Tidens Tegn", à Stockholm, rapporte que les rumeurs d'une offre de paix allemande semblent prendre corps, que les renseignements recueillis à La Haye, à Bruxelles et à Berlin semblent indiquer que le projet de paix formulé par un comité présidé par le maréchal Goering et approuvé en principe par le chancelier Hitler serait soumis aux intéressés par certains Etats neutres.

Il s'agirait d'un projet en six points qui pourrait se résumer comme suit:

1. Aucun des belligérants ne réclamerait d'indemnités de guerre.

2. Les questions économiques devraient être réglées sans retard.

3. La région des Sudètes de l'ancienne république tchécoslovaque demeurerait allemande.

4. La Pologne céderait à l'Allemagne tout le territoire qui était allemand avant le traité de Versailles.

5. On tiendrait un plébiscite en Autriche sous le contrôle d'une commission austro-germano-anglo-française.

6. Une commission anglo-franco-allemande serait chargée de la reconstitution des Etats tchèque, polonais et slovaque et de prendre les mesures pour garantir que ces Etats maintiendraient une attitude pacifique vis-à-vis de l'Allemagne. (Il n'est pas question des provinces polonaises occupées par les Russes).

COPENHAGUE. — On apprend que le colonel Tretow Loof, commandant du premier régiment danois, a donné sa démission pour se rendre en Finlande où il prendra le commandement du contingent de volontaires danois, qui compte déjà 500 hommes et qui s'accroît sans cesse. La fille du colonel Loof sert déjà en Finlande comme infirmière.

La France et la lutte en mer

PARIS. — Dans les milieux navals français, on dit que douze navires alliés et neutres, des six mille cinq cents qui ont voyagé en convois, durant les quatre premiers mois de la guerre, ont été coulés par des sous-marins allemands. On ajoute que dans presque tous les cas les sous-marins ont eux-mêmes été détruits. On précise que les destroyers et les torpilleurs français ont été extrêmement efficaces chaque fois qu'on leur a confié des missions de convoiement. "Cela, déclare-t-on, peut s'expliquer par le fait qu'au cours des dix dernières années, la France s'est surtout appliquée à construire d'excellents destroyers et torpilleurs, ainsi que de petits navires très rapides que l'on appelle "escorteurs". Ces derniers sont les vaisseaux les plus rapides qui existent. Ils sont capables d'une vitesse de 42 noeuds, ce qui leur permet de tracer un cercle complet de bombes sous-marines autour de tout submersible agresseur, même avant qu'il ait eu la chance de s'immerger après une attaque".

On rappelle à ce sujet, à Paris, que seul le destroyer français "Sirocco", 1,329 tonnes, a déjà envoyé au moins trois sous-marins allemands au fond de la mer, de telle façon qu'ils n'en remonteront plus jamais. Tous ces sous-marins furent détruits alors qu'ils tentaient d'attaquer de longs convois de cargos.

Au cours de la première grande guerre, les Alliés perdirent une moyenne de 21,000 tonnes de navires par jour. La moyenne actuelle est de 7,000 à peine, en dépit du fait que le Reich se soit servi de mines magnétiques et d'avions pour couler des navires dans la mer du Nord. La majorité des navires que les nazis ont torpillés étaient des cargos qui voyageaient seuls.

L'ambulance "Manitoba" sur la ligne Maginot

On sait qu'un comité s'est formé récemment, sous la présidence de M. Henri Bougearel, consul de France à Winnipeg, pour offrir à l'armée française une ambulance légère de transfusion de sang. La souscription est en bonne voie et un nombre appréciable de donateurs ont déjà versé leur offrande. Comme il s'agit d'une oeuvre urgente, tous ceux qui ont l'intention d'y prendre part feront bien de se hâter.

Les souscriptions doivent être adressées à Mlle Jeanne Klein, secrétaire, 415, Paris Building, Winnipeg.

On trouvera en page 3 une première liste de souscripteurs.

Un troisième contingent canadien arrive en Angleterre

OTTAWA. — Le ministre de la défense nationale annonçait jeudi l'heureuse arrivée en Angleterre d'un nouveau contingent de l'armée active canadienne.

Comme les deux contingents précédents, le troisième est arrivé sans avoir été inquiété après avoir heureusement franchi l'Atlantique sous la protection de la marine de guerre anglaise. Les transports sont entrés silencieusement la nuit dans le port anglais de débarquement où ils sont demeurés à l'ancre jusqu'au matin. La foule qui s'était massée sur les quais a acclamé les nouveaux venus sans savoir de quelle partie de l'Empire venait le convoi. Elle a eu vite fait de se rendre compte qu'il s'agissait de Canadiens lorsque le premier groupe est débarqué et elle les a généreusement acclamés.

Au secours des Finlandais

PARIS. — Le parti radical-socialiste, le parti du premier ministre Edouard Daladier, a adopté une résolution demandant au gouvernement de prendre toutes les mesures nécessaires pour permettre à la Finlande de poursuivre et gagner la guerre contre la Russie. Les radicaux-socialistes estiment que l'issue de la guerre en Finlande influera sur la marche de la guerre en Europe occidentale, que la défaite définitive de l'agression soviétique contre la Finlande affaiblirait la puissance militaire et le prestige des ennemis de la France et de la Grande-Bretagne.

Toute la presse française exprime d'ailleurs le voeu que l'on se porte promptement au secours de la Finlande à la suite de la cinquième réunion du Conseil supérieur de guerre allié qui aurait, paraît-il, étudié cette question. Certains journaux citent le mot du premier ministre finlandais Risto Ryti à l'effet que "l'aide la plus prompte est la plus efficace".

Le journal "L'Ordre" dit: "Si les secours doivent être accordés à la Finlande, afin de la sauver, il sera nécessaire d'agir le plus promptement possible".

Le Temps, l'un des journaux les plus influents, consacre deux articles à la question finlandaise. Il n'est plus possible, dit-il, de distinguer entre la guerre russo-finlandaise et la guerre européenne proprement dite. C'est le même conflit sous deux noms différents, un seul et même conflit qui provient de la collusion germano-russe. Les deux forces d'oppression ne font plus qu'une et tout coup porté à l'agresseur de la Finlande est un coup qui atteint Hitler dans son allié.

En Angleterre

LONDRES. — Le sous-secrétaire aux affaires étrangères, M. Richard Butler, a répondu à un député qui lui demandait si le gouvernement songeait à envoyer des avions de bombardement et des aviateurs en Finlande que la Grande-Bretagne a déjà expédié des avions et qu'il croyait savoir que la Finlande ne manque pas d'aviateurs.

La Chambre a applaudi le député conservateur sir Alfred Knox, lorsqu'il a demandé si l'on prenait toutes les mesures nécessaires pour venir promptement en aide à la Finlande, qui combat pour la civilisation. M. Butler a alors rappelé la déclaration faite par le premier ministre Chamberlain, à l'effet que le gouvernement se rend parfaitement compte de toute l'urgence du problème.

ANTIBES, France. — Un des explorateurs du Congo français, Charles de Chavannes, est mort à 85 ans.

Dans Provencher



Geo.-W. Carroll,

chef de gare à Saint-Jean-Baptiste, sera l'un des candidats à la convention libérale de nomination qui aura lieu samedi prochain à Dominion City.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 7 février

Le navire "Munster", faisant le courrier entre Liverpool et l'Irlande, coule à la suite d'une explosion causée probablement par une mine. Les 200 passagers et l'équipage sont sauvés.

Un mouvement populaire encouragé par la presse française demande une aide efficace et rapide pour la Finlande.

Le communiqué finlandais rapporte que les Russes ont eu 1,500 tués ces derniers jours à Kuhmo, dans le nord de la Finlande, où ils ont fait des efforts désespérés pour avancer.

Berlin affirme qu'il n'existe aucun accord militaire entre l'Allemagne et la Russie.

"L'Indépendance Belge" dit que toutes les permissions ont été suspendues dans l'armée allemande.

Jeudi 8 février

Un troisième contingent de troupes canadiennes arrive en Angleterre après une traversée sans incident.

La marine turque prend possession des chantiers de construction Krupp à Istamboul; les ingénieurs et techniciens allemands sont renvoyés.

La police française fait une descente dans les bureaux commerciaux russes à Paris.

L'activité des patrouilles augmente sur le front de l'ouest avec l'amélioration de la température.

La Finlande annonce la capture de détachements russes descendus en parachute derrière leurs lignes.

Les Alliés disent avoir une armée de 500,000 hommes prête à agir dans le Proche-Orient.

Les notables français, égyptiens et britanniques offrent un banquet au général Maxime Weygand au Caire.

Vendredi 9 février

Le sous-secrétaire d'Etat américain Sumner Welles visitera les différentes nations d'Europe en vue d'étudier les chances d'une paix prochaine.

Des avions britanniques abattent l'un des bombardiers qui font un raid sur la côte est d'Angleterre.

Le vapeur "Chargres", de Glasgow (5,406 tonnes), est coulé par l'ennemi. Deux membres de l'équipage, sur 64, sont disparus.

Les Russes continuent leurs assauts furieux contre la ligne Mannerheim. Dans le secteur de Summa, où ils avaient réussi à percer, ils sont repoussés avec de lourdes pertes. Dans la région de Pomoonjoki et Pisari, ils laissent sur le terrain environ 700 hommes et 12 chars d'assaut.

L'Amirauté britannique annonce la destruction de deux sous-marins allemands par un seul contre-torpilleur. On croit que l'un de ces sous-marins a coulé le "Beaverburn", vaisseau du Pacifique Canadien.

Samedi 10 février

On rapporte que la Russie pousse activement la construction de fortifications sur la frontière du Caucase avec la Turquie, pour défendre les riches puits d'huile qui la ravitaillent pour la guerre.

De sources bien informées on apprend que 8,000 étrangers, dont 5,500 Suédois se battent actuellement avec les troupes finlandaises.

Les Russes élargissent leur offensive contre la ligne Mannerheim et les Finlandais leur infligent toujours de sérieuses pertes.

Lundi 12 février

Les assauts furieux contre la ligne Mannerheim continuent, en dépit des lourdes pertes subies par les envahisseurs.

L'une des plus fortes armées jamais transportées par mer de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie débarque à Suez, en Egypte.

Le cargo allemand "Wakama", parti de Rio de Janeiro dimanche soir, a été sabordé par son équipage pour ne pas tomber entre les mains de croiseurs britanniques.

Mardi 13 février

Les survivants du cargo suédois "Orania" (1,854 tonnes), en atteignant un port britannique, rapportent que leur navire a été torpillé dimanche sans avertissement et qu'il a coulé en trois minutes.

Dans le secteur de Pikaranta, les Finlandais détruisent une colonne de 300 traîneaux et capturent plusieurs nids de mitrailleuses.

Les Russes disent avoir capturé 61 fortifications de défense finlandaises.

L'Amirauté britannique annonce qu'elle va recruter 10,000 autres pêcheurs pour les patrouilles navales destinées à combattre le péril des mines allemandes.

Six bateaux ont été coulés au cours de la semaine, trois britanniques et trois neutres.

Une aide pour ceux qui ont passé la cinquantaine

Les aviateurs canadiens sont de toute première valeur

OTTAWA — Le commodore de l'air Robert Leckie, venu au Canada pour prêter son concours à la mise en oeuvre du plan de formation des aviateurs de l'Empire, a déclaré que les jeunes Canadiens qui travaillent avec la Royal Air Force sont de toute première valeur et ne le cèdent en rien à leurs aînés de la guerre précédente.

Ce n'est pas seulement mon opinion personnelle, a ajouté le commodore Leckie, c'est celle du haut commandement de la Royal Air Force.

Alors que cet officier était directeur de l'entraînement pour le ministère de l'air britannique, il eut sous sa juridiction de nombreux Canadiens. Beaucoup ont travaillé avec moi en Méditerranée, a-t-il ajouté, et se sont révélés des officiers de valeur.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de "La Liberté"

Bruxelles

Il y a déjà quelques semaines que le chroniqueur local n'a pas donné signe de vie; mais détrompez-vous, chers amis, nous sommes bien vivants et comme preuve, lisez ce qui suit:

Depuis le nouvel an, nos jeunes ont profité du temps plus froid pour s'arranger une patinoire de 160 pieds par 60.

Cela les a tenus occupés pendant une bonne semaine, au moins. L'eau n'étant pas très abondante au village, ils ont été obligés d'aller en chercher en camion à plusieurs milles. Mais avec de la patience on arrive toujours à faire quelque chose. Aussi, depuis un mois déjà, notre jeunesse s'en donne à qui mieux mieux; les jeunes et les vieux rivalisent d'enthousiasme.

Notre équipe de gouret a recommencé à faire parler d'elle. Le 31 janvier dernier, l'équipe de Beaconsfield est venue nous rendre visite et il s'ensuivit une partie contestée, du commencement à la fin, comme l'indique le pointage qui fut de 3 à 3. A la fin de la première période, l'équipe locale menait par 1 à 0. En raison de certains changements dans l'alignement de notre équipe, durant la seconde période, l'équipe adversaire prit le devant et la finissait par 3 à 1. Mais dans la troisième période, notre équipe se réveilla et enregistra deux points et la partie s'acheva par le résultat de 3 à 3. Comme il se faisait tard et que les joueurs de Beaconsfield désiraient retourner chez eux au plus tôt, il n'y eut pas de période supplémentaire et les deux équipes se quittèrent bons amis, en attendant le plaisir de se revoir.

Maintenant, le récit de notre dernier exploit n'a rien de banal, non plus, car le 5 février courant, notre équipe se rendait en camion à Holland et rencontrait l'équipe des anciens joueurs âgés de 25 à 45 ans. Durant la première période, nos joueurs semblaient un peu perdus et elle se termina à l'avantage de Holland par 2 à 0. Mais la deuxième fut toute différente, nos joueurs firent merveille, et elle se termina par 4 à 3 en faveur de nos joueurs. Durant la troisième période, notre équipe travailla d'arrache-pied si l'on peut dire et la joute se termina par le résultat de 5 à 4 en notre faveur.

Maintenant, un mot de félicitations à nos deux lignes d'avants et aussi aux deux lignes de défenses, sans oublier notre gardien des buts, qui fit merveille et arrêta plusieurs lancers dangereux. Un bon mot au gérant de nos joueurs, l'aimable et jovial M. J. Doyon qui s'acquitta de sa tâche avec tact et bon sens. Merci aussi à ceux qui sont venus encourager nos joueurs et surtout à deux joyeux compagnons qui, par leurs cris qui résonnaient dans toute la patinoire, ont puissamment encouragé nos joueurs, si bien que quelques-uns osaient dire que sans ces deux très joyeux compagnons il est peu probable que nous aurions gagné. Il est à espérer que leurs cordes vocales ont résisté et que la prochaine fois que notre équipe sortira ils seront encore là pour nous encourager. Il est question de plusieurs parties pour les prochaines semaines et il est à espérer que nous puissions profiter des chemins d'autos pour les jouer.

Un journal catholique dans chaque famille catholique!

Sainte-Anne-des-Chenes

Baptêmes

Le 3 février, Joseph-Antoine Mondor, enfant d'Albert Mondor et de Louise Morin. Parrain et marraine, M. et Mme André Carrière.

Le 11 février, Michael Karol (slovaque), enfant de Michael Karol et de Françoise Svorad. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Volek.

Cérémonie de prise d'habit

Le 5 février, il y eut prise d'habit religieux à la Maison Provinciale des Rév. Soeurs Grises; une postulante de la paroisse était de la cérémonie: Rita Lavack. Ses parents se rendirent à la fête; c'est le R. P. E. de l'Etoile, C.SS.R., curé de la paroisse, qui donna le sermon de circonstance.

Nos meilleurs voeux de persévérance à Soeur Lavack ainsi qu'à ses compagnes.

Assemblées de toutes sortes

Le 31 janvier, la Caisse populaire tenait sa deuxième assemblée annuelle. Notre bon gérant, M. M. Magnan, donna l'état des finances de la Caisse. Il vous fera lui-même le rapport financier.

• • •

Le 4 février, nous avions l'honneur de posséder au milieu de nous le professeur A. B. MacDonald, de l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish. Il nous entretint de l'éducation pour l'action. Il a eu un mot de sincère louange pour notre Caisse populaire. M. l'abbé A. Couture, qui accompagnait le conférencier, adressa aussi la parole à l'auditoire; il encouragea à son tour les coopératives déjà existantes dans la paroisse.

On remarquait comme auditeurs, entre un bon nombre de paroissiens, M. l'abbé F. Normandin, curé de Thibaultville, venu avec une dizaine de ses paroissiens. Grand merci au distingué conférencier. Puissent les cercles d'étude qu'il reconnaît être la base de toute coopération intelligente, devenir le mot d'ordre chez nous.

Disons, à l'honneur des membres de la Caisse populaire, qu'ils ont compris cette importance puisqu'ils ont repris leurs séances d'étude. Les coopérateurs dans la fromagerie suivront, c'est sûr, cet exemple.

• • •

Le 5, autre réunion extraordinaire, c'était à propos de la nouvelle industrie qui va faire ses débuts dans la région: la culture de la betterave à sucre. La manufacture se construit à Fort Garry. Un représentant de la Compagnie est venu nous donner les premiers renseignements sur cette culture. M. E. Lafrance nous a fait profiter des expériences qu'il a vues au Dakota. La conclusion a été qu'il vaut la peine de porter attention à la chose.

• • •

Le 7, la Coopérative de la fromagerie avait, elle aussi, sa quatrième assemblée générale. Elle fut présidée par M. S. Prairie; le secrétaire, M. Th. Langill. Quelques mois furent durs pour la fromagerie; mais, actuellement, tout va bien. Voici quelques chiffres; tels que donnés par le secrétaire.

Il y eut 1,431,097 livres de lait apportées à la fromagerie; ce qui a produit 131,059 livres de fromage. Ce qui a rapporté un montant de $15,385.73; en plus un bonus de $115.87 reçu du gouvernement pour le fromage de première classe.

Trois nouveaux directeurs furent élus: MM. Rémi Magnan, Th. Langill et Trefflé Dusablon.

M. I. Villeneuve, inspecteur des fromageries, a donné d'excellents conseils aux fournisseurs de lait.

L'année s'annonce bien si tous veulent coopérer intelligemment.

Semaine d'éducation

Les parents se sont bien intéressés à la semaine d'éducation en se rendant nombreux aux écoles. Le vendredi, on a compté 75 spectateurs; c'est certainement un précieux encouragement pour les enfants.

Le sport

Nos joueurs de gouret continuent leur entrain, en prenant un exercice tous les jours.

Deux parties à enregistrer. Le club de Saint-Pierre est venu réparer son honneur; il a emporté l'enjeu avec 5 points contre 3. Le club de Giroux est revenu, dimanche; le club de Sainte-Anne a eu une victoire facile.

Le maire de Vancouver accusé de déloyauté

VANCOUVER — Le conseil municipal a adopté une résolution désolidarisant le conseil des "sentiments déloyaux" attribués au maire Lyle Telford. La résolution a été adoptée à l'unanimité.

Le maire aurait déclaré à Seattle qu'il existe une dictature de guerre au Canada. Il répéta au conseil: "Nous avons un dictature financière et tout le monde le sait". Il dit encore: "Je n'ai pas dénoncé l'entrée du Canada en guerre. J'ai dénoncé la guerre et sa futilité".

Plus de censure pour les discours politiques à la radio

OTTAWA — La censure qui sera pratiquée à la radio durant la campagne des élections fédérales sera basée sur un "code d'honneur" seulement, selon la modification apportée au code de la radiodiffusion en temps de guerre annoncée par le lieut.-col. R.-P. Landry, représentant de la radio au comité de coordination de la censure.

Au lieu de soumettre d'avance les textes des discours politiques aux censeurs régionaux, les orateurs et les dirigeants des stations d'émission seront invités désormais à observer de leur plein gré les dispositions relatives à la défense du Canada.

Quatre anciens créditistes albertains siègent à gauche

EDMONTON — A l'ouverture de la dernière session de l'assemblée législative, jeudi, quatre anciens députés ministériels ont abandonné leur parti pour devenir progressistes indépendants.

Le discours du trône annonce l'extension du programme intérimaire en vue de l'établissement du Crédit social et la fondation de la banque provinciale.

Le proposeur de l'adresse, N. B. James (Acadia) a condamné la dissolution du Parlement fédéral. Mme Edith Gostick (Calgary), qui la secondait, a aussi vivement attaqué la politique de M. King.

Une motion de non-confiance dans le gouvernement Aberhart a été battue par 31 voix contre 10.

Le Travail de Guerre du Canada



Fusils, grain, métal, machinerie, agriculture, avionnerie: le Canada fait un effort de production gigantesque.

A droite, en haut, trois jeunes aviateurs étudient une carte de reconnaissance tandis que le major-général McNaughton, commandant la 1ère division, C.A.S.F. discute des opérations militaires avec le Lieut.-Col. Lee, commandant du Camp, Casernes C.N.E., Toronto. Derrière la scène, le four et la forge appellent les travailleurs experts sous les drapeaux (centre); armés seulement d'un seau à dîner, l'armée des travailleurs du Canada est bien décidée à gagner la guerre, grâce à sa puissance de production (droite, en haut).

Le personnel de l'émission "Carry On" qui sera donnée le dimanche, de 8 à 8 h. 30 p.m., à partir du 18 février, est représenté ici, (en bas à gauche) par trois de ses membres: Samuel Hersenhoren, directeur musical, Harold Symes, opérateur des effets sonores et J. Frank Willis, producteur. Ils donneront chaque semaine aux auditeurs canadiens une vue d'ensemble rapide du vaste effort de guerre du Canada, au pays même.

Il est plus important de maintenir l'oeuvre de la presse catholique que de bâtir des églises et des écoles. PIE X.

LA LIBERTÉ

Qui tient la presse et l'école tient le monde . . . La presse est l'école des adultes. VIAL-MAZEL.

La Presse catholique

Nous profitons d'un mouvement lancé en faveur de la Presse catholique, durant le mois de février, pour présenter à nos lecteurs quelques idées et quelques faits sur la presse en général et sur la presse catholique.

Etant donné que la presse joue un rôle si considérable dans la vie moderne, il importe que les catholiques soient mis au courant des enseignements de l'Eglise sur un sujet si important. Il est bon aussi de rappeler ce que les Papes ont tant de fois répété sur le rôle du journal catholique dans l'Eglise.

Avant d'entrer dans un sujet si vaste je voudrais faire aujourd'hui quelques remarques préliminaires qui facilitent l'intelligence de ce qui suivra.

x x x

Journal catholique n'est pas synonyme de journal religieux. Le journal religieux traite uniquement de choses religieuses. Le journal qu'on nomme catholique est celui dans lequel on écrit en catholique et dont le langage et la ligne de conduite portent nettement la marque catholique, soit qu'il traite de la politique, de la vie économique, agricole, industrielle ou sociale d'un pays. Ce journal, qu'on nomme "catholique" parce qu'il se conforme en tout aux exigences de la morale catholique, jugera des événements à la lumière des grandes vérités de l'Evangile. Il cherchera à promouvoir le bien—et c'est surtout ici que le bienfait de son influence est nécessaire—dans tous les domaines et sous toutes ses formes. Mais en toutes choses il se conduira en "catholique". Cela implique donc une ligne de conduite fixe, invariable, dont il n'est pas permis de s'éloigner sous aucun prétexte. Ce journal ne changera pas de couleur ni d'opinion avec le parti au pouvoir ou selon le goût du public, simplement parce que la vérité ne change pas.

Ainsi "La Liberté" est un journal catholique, mais non un journal religieux.

x x x

Dans un milieu comme le nôtre, où la population catholique totale est en minorité, il peut être nécessaire, en raison des circonstances, de s'abonner à un journal non-catholique pour en obtenir certains renseignements vraiment utiles. Mais le journal catholique hebdomadaire—c'est notre cas—qu'aura précédé le quotidien neutre, n'en sera pas pour cela moins nécessaire. Sa raison d'être, au contraire, n'en sera que plus grande, car en plus de contribuer d'une façon positive au progrès catholique de ses lecteurs, il aura à combattre l'influence du journal neutre, influence qui n'existe pas ou presque pas en pays catholique.

Et encore, en profitant de cette concession faite au journal non-catholique, faudra-t-il user de discrétion et se rappeler les lois de l'Eglise interdisant la lecture des journaux dangereux.

x x x

Le journal hebdomadaire, arrivant en deuxième lieu, est malheureusement exposé à être considéré comme un intrus. Pour un hebdomadaire ordinaire, l'accusation ne serait peut-être pas toujours sans fondement, mais pour un hebdomadaire catholique, là où il n'y a pas d'autre journal catholique, il n'en va pas de même. Lui refuser toute utilité, sous prétexte que le quotidien neutre a déjà [illegible] ce serait [illegible] à l'endroit de la mission propre au journal catholique. Ce serait l'abaisser au rang de simple moyen d'information, alors qu'il est d'abord un moyen de *formation*.

x x x

Il faut que tout catholique comprenne d'une façon bien précise le rôle indispensable du journal catholique dans la vie de l'Eglise et dans sa propre vie.

L'Eglise catholique doit passer dans le monde comme un conquérant assoiffé de victoires spirituelles. Sa mission est de ramener l'humanité à Dieu—jusqu'au seuil du paradis. Pour elle il n'y a donc ni armistice, ni paix, ni triomphe sur terre. Il n'y en a pas non plus pour le journal catholique, arme indispensable au progrès du bien sur le mal, à la victoire du Christ sur Satan.

ROMÉE

La prise de possession par les soldats de marine turcs des chantiers de construction Krupp à Istamboul et le renvoi d'une centaine de techniciens allemands marquent probablement la fin d'une longue série de ruses et d'intrigues diplomatiques dont l'enjeu était l'amitié de la Turquie, que convoitaient d'une part l'Allemagne et d'autre part la France et l'Angleterre. Avant la déclaration de la guerre, Berlin semblait devoir l'emporter. Il avait accordé des crédits spéciaux considérables au gouvernement turc; les usines Krupp avaient obtenu des contrats pour la refortification des Dardanelles et la construction de sous-marins.

Mais les Alliés ont réagi vigoureusement et avec succès. L'Angleterre, à son tour, construit des navires turcs et les Vickers ont enlevé aux Krupp la plus grande partie des contrats de défense des Dardanelles. La France, de son côté, en cédant à la Turquie une petite portion de territoire contesté, a fait disparaître une importante cause de friction. Finalement, avec la déclaration des hostilités et les développements politiques en Europe, la livre emporte le triomphe du mark allemand et de la diplomatie de Berlin.

A noter que le jour même où la Turquie donnait 48 heures aux Allemands d'Istamboul pour quitter le pays, le général Weygand était fêté au Caire par des notables français, britanniques et égyptiens.

Aux dernières nouvelles, deux contingents de troupes venant de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande viennent de débarquer à Suez.

Il pourrait fort bien se dérouler plus tard des événements militaires intéressants de ce côté, comme diversion au théâtre principal toujours immobilisé.

D. F.

Lord Tweedsmuir

Le Canada déplore la disparition subite de son gouverneur général, Lord Tweedsmuir. D'un bout à l'autre du pays, le deuil est sincère et profond. C'est la première fois qu'un dignitaire de ce rang meurt au pays depuis la Confédération. On peut dire qu'il est tombé à son poste victime du zèle déployé dans l'exercice de ses hautes fonctions. La guerre, avec ses lourdes responsabilités, a eu raison de sa santé plutôt délicate, et cette circonstance rend encore sa perte plus sensible.

Lord Tweedsmuir restera une figure particulièrement originale et sympathique parmi nos gouverneurs généraux. C'est le seul "commoner" jamais appelé à l'honneur de représenter le Roi au Canada. Il est vrai que pour ne pas rompre la tradition, John Buchan devint immédiatement le baron Tweedsmuir. Mais avec ou sans titre, il fut toujours un homme simple, affable et facile d'accès.

Journaliste, historien et romancier, il était déjà très connu d'un grand nombre de lecteurs canadiens lorsqu'il devint l'hôte de Rideau Hall. Ses nombreux voyages à travers le pays et sa charmante personnalité l'avaient rapidement fait apprécier d'un océan à l'autre. Cet homme éminemment cultivé s'intéressait à toutes les questions, à tous les aspects de l'activité humaine. Ses allocutions n'avaient rien de la rigidité et du formalisme officiels; il savait y déverser une part de l'intense vie intellectuelle qui était la sienne.

Par dessus tout, ce gouverneur du Canada aima et comprit le Canada. Il appréciait à sa juste valeur la richesse que représente pour notre pays l'existence conjuguée de deux grandes cultures et de deux grandes civilisations. Il était l'ami des Canadiens français. En ces temps où l'on parle si [illegible] le, rappelons à son honneur que lord Tweedsmuir en fut un partisan convaincu et un artisan efficace.

D. F.

PIE XII FAIT UN BEL ELOGE DE LA FRANCE

Le Saint-Père affirme qu'elle lutte pour la civilisation contre le paganisme nazi

CITE DU VATICAN — Le Saint-Père a écrit au cardinal Verdier une lettre dans laquelle il affirme que la France lutte pour la civilisation contre le paganisme nazi. Cette lettre, écrite de la main du Pape, fut envoyée à l'occasion du dixième anniversaire de la nomination du cardinal.

"Nous désirons ardemment, dit le Saint-Père dans sa lettre, voir la France catholique surmonter les difficultés de l'heure et poursuivre avec un succès grandissant la vocation d'apostolat et de civilisation que la Divine Providence lui a destinée dans le concert des nations".

Le Souverain Pontife déclare plus loin que le peuple français est un "grand et bon peuple" et il exprime une pensée paternelle à l'égard du clergé français.

Le Saint-Père fait particulièrement allusion à ces membres du clergé "que la gravité de l'heure expose à de graves périls et qui peuvent par là même gagner beaucoup de mérites". Il s'agit évidemment des chapelains d'armée.

Lettre du cardinal Verdier

Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, publie une lettre pastorale où il est dit, entre autres choses: "Nous luttons pour maintenir la liberté du monde entier, que les peuples soient grands ou petits, et pour sauvegarder les biens et les vies mêmes de ces peuples. L'Allemagne a violé toutes ses promesses et la guerre actuelle est une croisade. Aucune autre guerre n'a eu des buts plus spirituels ou plus moraux, ou plus chrétiens. Nous sommes tous mobilisés. Chaque Français a une tâche sacrée".

Expériences catéchistiques par Mlle H. de Besterfeld

Un vol. in-12 de 88 pages, 6 frs. Editions Casterman, Tournai, Paris.

Ce petit livre n'a pas de prétention [illegible] Mlle H. de Besterfeld, répondant aux demandes qui lui ont été faites très souvent, n'a eu d'autre but que d'expliquer sa manière de donner le cours de Religion aux petits et de livrer les secrets d'une méthode qui, de l'avis autorisé d'inspecteurs ecclésiastiques, aboutit à d'extraordinaires résultats.

"Le secteur où j'ai l'honneur de travailler, écrit-elle, — j'allais dire de batailler — est propice aux expériences. Les circonstances défavorables accumulées m'ont rendu le meilleur des services en m'obligeant de chercher la solution de maint problème, de mainte difficulté, sous peine de manquer le but splendide que tout professeur de Religion, digne de ce nom, doit envisager: donner Jésus-Christ vivant à des âmes d'enfants.

"Les expériences que j'ai glanées par brassées au cours des années merveilleuses que mes petits enfants et moi avons vécues ensemble, en mesure qu'elles intéresseront et peut-être seront utiles. Je les livre donc pêle-mêle, tout simplement, à tous ceux qui ont, comme moi, l'honneur et le bonheur d'exercer cet apostolat que j'estime sacré entre tous: faire le Catéchisme".

Toutes les personnes qui connaissent Mlle H. de Besterfeld, pour avoir eu le privilège d'assister à ses leçons modèles ou pour avoir lu ses charmants ouvrages (1) seront heureux de la retrouver, dans ce nouveau livre tout vibrant de joie et de vie, face à face avec les âmes de ses chers petits.

(1) Chez les mêmes éditeurs: La plus merveilleuse des histoires vraies.... enfance. La plus merveilleuse des histoires vraies.... s'achève.

En préparation:

Quelques vivants récits de notre belle histoire sainte.

Radio-Vatican et le Canada

Les émissions hebdomadaires de Radio-Vatican, destinées spécialement à la population de langue française du Canada auront lieu désormais le jeudi soir, à 8 heures au lieu du dimanche, sur la bande de 31 mètres, à 300 ou 350 kilomètres.

Deux nouveaux évêques en France

PARIS — Mgr Joseph-Marie Martin, vicaire général de Bordeaux, est nommé évêque du Puy et succède à Mgr Rousseau.

Mgr Amédée Chassagne, vicaire général de Clermont-Ferrand, est nommé évêque de Tulle.

La Semaine de l'Education

L'enseignement des langues et l'union internationale

Allocution prononcée au poste CJRC le 7 février par M. J.-A. Marion, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Mesdames, Messieurs,

C'est la neuvième fois qu'au Manitoba, nous célébrons la semaine de l'Education.

Le Département de l'Instruction Publique, par le Comité chargé d'organiser la célébration, a décidé que des discours seraient prononcés à la radio et que des programmes seraient exécutés dans les écoles de la province, afin que cette semaine porte des fruits. On fait appel à toutes les bonnes volontés.

On m'a demandé d'adresser la parole sur le sujet suivant: "L'enseignement des langues comme force pour promouvoir l'union internationale". Sujet assez délicat à traiter. Nous lisons dans la Genèse que toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Les descendants de Noé, étant partis de l'Orient, trouvèrent une plaine dans le pays de Sennaar et ils s'y établirent. Ils se dirent entre eux: "Bâtissons une ville et une tour dont le sommet soit dans le ciel, et faisons-nous un monument, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre". Mais tel n'était pas le plan de Dieu, qui confondit leur langage de sorte qu'ils n'entendirent plus la langue les uns des autres. Les hommes cessèrent de bâtir la ville et ils furent dispersés sur la surface de la terre. Ils formèrent les différentes tribus dont nous parle l'Ancien Testament. La différence de langues s'accentua, de nouveaux dialectes se formèrent. Depuis ce temps, l'effort est nécessaire pour les échanges d'idées entre nations.

L'étude des langues étrangères dans les temps primitifs se faisait par un procédé bien lent; il n'y avait pas de livres pour enseigner les règles du langage et toute l'étude se faisait oralement. Les Grecs et les Romains étaient avides d'apprendre les langues étrangères, mais ils y trouvaient un obstacle dans le manque de livres à consulter.

Aujourd'hui, l'étude des langues est moins onéreuse, grâce au grand nombre de livres publiés par les [illegible] de faciliter le travail à ceux qui veulent se cultiver. Considérons l'étude des langues au point de vue des relations internationales. Comment les différents pays de l'univers feraient-ils pour la transaction des affaires? Comment feraient-ils pour développer leur commerce et leurs industries? Comment pourraient-ils conclure des traités sans se comprendre? Donc la nécessité d'étudier les langues. Aussi rencontrons-nous dans nos collèges et nos universités beaucoup de jeunes gens qui se livrent à l'étude des langues. Ils pensent à l'avenir et veulent se procurer la clef qui leur ouvrira bien des portes.

L'Angleterre et la France nous donnent un exemple frappant de ce que l'étude des langues peut faire pour cimenter l'union. Ces deux pays ont été forcés de s'unir afin de se défendre contre une puissance agressive et bien organisée. Au début, ils ont éprouvé des ennuis parce qu'ils avaient des difficultés à se comprendre; ils ne se connaissaient pas. Mais aujourd'hui, les relations sont devenues plus faciles par le moyen de l'enseignement des langues dans leurs écoles et leurs collèges. Les hommes d'Etat français et anglais sont en mesure de converser sans l'aide d'interprètes.

L'Angleterre et la France entretiennent les meilleures relations internationales qui existent au monde. Je suis certain que l'enseignement des langues a joué un rôle important dans cet état de choses. Ceci constitue un exemple pour le monde entier.

L'enseignement des langues est une force non seulement pour former l'unité internationale, mais aussi pour cimenter l'union nationale. Dans plusieurs pays d'Europe il existe deux langues officielles: en Suisse on enseigne trois langues dans les écoles; en Belgique et en Finlande deux. Dans plusieurs de nos colonies britanniques, deux langues sont au programme, par exemple à Malte, au pays de Galles, au Transvaal. Au Canada, nous avons deux langues officielles; il n'est que juste que les deux soient enseignées dans nos écoles.

J'espère voir le jour où l'enseignement de la langue française sera donné plus facilement dans les écoles de la province. Il me fait plaisir de mentionner que beaucoup de nos compatriotes de langue anglaise font un effort pour apprendre le français et leurs efforts sont couronnés de succès. La grande majorité des Canadiens français du Manitoba sont capables de s'exprimer dans les deux langues. Je suis certain que si un plus grand nombre de nos compatriotes de langue anglaise comprenaient la mentalité canadienne-française, nos problèmes seraient résolus plus facilement. Que les langues officielles du Canada soient parlées par un plus grand nombre [illegible] nous l'union et la bonne entente exister plus parfaitement au Canada.

Le Souverain Pontife, dans son vibrant appel à l'humanité, écrit: "Les nations, en se développant et se différenciant selon les diverses conditions de vie et de culture, ne sont pas destinées à mettre en pièce l'unité du genre humain, mais à l'enrichir et à l'embellir par la communication de leurs qualités particulières et pour l'échange réciproque des biens".

Pour développer l'amour et la charité vivement sentis que souhaite à toutes les nations le Souverain Pontife, mettons en oeuvre tous les moyens d'y réussir, et l'étude des langues que parlent nos frères est loin d'être un obstacle à la rencontre des coeurs.

Le Professeur A.-B. MacDonald à travers nos centres français

Le professeur MacDonald a terminé cette semaine la visite des centres français de la province. Le célèbre éducateur passera encore quelques jours au Manitoba et repartira pour l'Est vers le 22. Il y aura, le 20 après-midi, une grande réunion de tous les intéressés, à l'auditorium de Winnipeg. Ce sera le couronnement de la tournée du professeur MacDonald.

La visite à nos centres français a été féconde en incidents heureux et consolants. Partout nos gens se sont présentés en nombre impressionnant. La causerie du professeur durait d'une heure et demie à deux heures et l'intérêt était tel que tous l'ont suivie avec attention jusqu'au dernier mot. A la suite de ses causeries, M. MacDonald répondait aux questions qu'on lui posait. Nos populations ont non seulement joui de la présence de l'éminent sociologue, mais ont surtout profité de son exposé et de ses conseils si pratiques et si lucides.

La thèse du professeur MacDonald est la suivante: Il faut reconstruire la société. Comment allons-nous le faire? En commençant par éduquer le peuple, d'où la nécessité de l'enseignement post-scolaire. Cette éducation des adultes les habituera et les formera à penser et à agir par eux-mêmes. Le champ d'action est immense: au point de vue économique, social, national. Et ici le professeur MacDonald montre la nécessité des mouvements coopératifs dans tous les domaines. Le résultat général de ces efforts sera d'assurer le droit de propriété et l'indépendance économique des consommateurs. La conséquence en sera le bien général et un régime véritablement démocratique, c'est-à-dire le pays gouverné par les gens du pays et en vue de l'intérêt général ou du bien commun.

Le professeur cite abondamment Sa Sainteté Pie XI, surtout l'encyclique "Quadragesimo Anno" qu'il sait par coeur et dont il récite à tout propos de longs passages.

Quelle impression le professeur emporte-t-il du groupe français du Manitoba? Nous le lui avons demandé. A notre question, il a répondu sans ambage et sans flatterie: "Vous avez fait beaucoup; vous avez un clergé extrêmement dévoué et capable; vous avez ici des choses que nous n'avons pas chez nous, vos cercles dans les écoles, par exemple. J'ai assisté, à l'Institut Saint-Joseph, à une séance d'études des membres des [illegible] d'étudiants. J'ai trouvé cela merveilleux. Voilà par où commencer. Nous n'avons pas cela chez nous et cependant il y a longtemps que je leur demande d'organiser la chose. Vous avez de la sorte à travers vos écoles françaises, une cinquantaine d'endroits où la chose est organisée. Encore une fois, je trouve cela merveilleux. M. l'abbé Couture est admirable de dévouement. Il a fait énormément avec des moyens bien restreints. Il faut le soutenir, l'encourager. Vous êtes dans la bonne voie".

Voilà qui consolera peut-être les ouvriers obscurs de ces mouvements. On y verra un encouragement pour continuer, développer en harmonie avec les directions venues des organisateurs en charge.

Plus de films soviétiques aux Etats-Unis

NEW-YORK — Durant une période indéfinie, il n'y aura aucun film soviétique projeté aux Etats-Unis, a annoncé M. N. Napoli, gérant de l'Amkino Corporation, seule agence de distribution des films soviétiques aux Etats-Unis. Cette compagnie sera liquidée, a ajouté M. Napoli. Ce dernier n'a cependant donné aucune raison de ce geste.

Recrutement pour le contingent albertain

CALGARY — On annonce que l'on recrutera en Alberta des recrues pour renforcer le contingent albertain. On les prendra d'abord dans les unités permanentes de cavalerie et d'infanterie, et si le nombre est insuffisant, on s'adressera aux recrues qui ne font pas partie de la milice présentement. Les examens médicaux commenceront immédiatement.

Un coup d'oeil vers l'Orient

L'armée russe exerce en ce moment une pression formidable contre les positions finlandaises sur le front de Carélie. Jeudi dernier, elle a réussi à percer sur un point les premières défenses de la ligne Mannerheim, mais en a été aussitôt repoussée. Les chefs militaires rouges ont évidemment reçu l'ordre d'en finir coûte que coûte avec cette résistance d'un misérable petit peuple et de relever le prestige des Soviets si fâcheusement compromis. Ils doivent remporter une victoire décisive d'ici quelques semaines, avant la fin de l'hiver. Avec le dégel du printemps, la nature marécageuse du sol tournera à l'avantage des Finlandais. L'artillerie et les chars d'assaut de l'envahisseur seront immobilisés pendant plusieurs mois.

Pourvu qu'ils puissent tenir. C'est le voeu formulé dans tous les pays libres. En France, en Angleterre, en Italie et ailleurs, l'opinion publique réclame une aide efficace et immédiate pour l'héroïque Finlande. L'"Osservatore Romano" lui-même trouve que l'on ne fait pas assez pour elle et que les nations sympathiques à sa cause ne [illegible] pas se borner à des paroles éloquentes.

Sans doute, des renforcements en hommes et en matériel de guerre s'acheminent de divers points; mais y en aura-t-il assez et arriveront-ils à temps?

En attendant la grande offensive à l'ouest, on peut se demander si un nouveau front n'est pas à la veille de se former dans le Proche-Orient. Les Alliés y ont assemblé des forces imposantes dont on a peu parlé jusqu'ici, mais qui seraient prêtes à faire face à toute éventualité. L'armée française du Levant (Syrie et Liban), formée surtout de troupes coloniales, de bataillons d'Afrique et de la Légion Etrangère, est sous les ordres du général Weygand, très populaire dans ce pays de mandat français, où il remplit les fonctions de haut commissaire en 1923-24. L'armée britannique d'Orient est commandée par le général sir Archibald Wavell. Les deux chefs agissent en étroite coopération et l'unité de commandement serait sans doute réalisée au besoin. Maîtres de la Méditerranée, les Alliés peuvent aisément ravitailler et renforcer ces troupes, déjà munies d'aéroplanes et de formations mécanisées.

Le général Weygand s'est tenu en permanence, depuis le début de septembre, dans le Proche-Orient, en contact avec la Turquie et l'Egypte. Le traité anglo-franco-turc, en grande partie son oeuvre, a été une réelle victoire pour les Alliés. Il leur ouvre de nombreuses possibilités du côté des Balkans, de la Méditerranée, du Caucase et même de l'Extrême-Orient.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Les appels au Conseil Privé

L'Action Catholique (Eugène L'Heureux):

La Cour Suprême vient de décider, un seul juge étant dissident, que le Parlement canadien a le droit d'abolir les appels au Conseil Privé.

C'est à la demande de M. le député Cahan, ancien ministre et avocat constitutionnaliste, que le Parlement a consulté la Cour Suprême en cette matière.

Il nous semble que cette décision, d'ailleurs attendue par les meilleurs juristes, devraient plaire au peuple canadien. Cela pour plusieurs raisons. D'abord, il est toujours intéressant, pour un citoyen, de voir son pays progresser dans la voie de l'autonomie. Ensuite, il est souhaitable que les juridictions d'appel ne soient pas multipliées: "Interest reipublicae ut sit finis litium". Enfin, la théorie et la pratique nous apprennent qu'un dernier tribunal canadien peut nous donner justice tout aussi bien qu'un tribunal métropolitain.

Les procès finalement jugés à Londres coûtent extrêmement cher. Seules, sauf de très rares exceptions, les grandes compagnies et les personnes riches peuvent aller se faire entendre aussi loin. Un régime qui favorise de la sorte les justiciables riches et se désintéresse forcément des pauvres n'est pas le meilleur pour les causes de matière civile.

Quant aux causes d'ordre constitutionnel, il n'est pas démontré que le Conseil Privé nous ait servis mieux que la Cour Suprême. L'hon. juge Mignault croit la Cour Suprême tout aussi apte que le Conseil Privé à juger en toute impartialité les causes constitutionnelles.

Ce sont nos meilleurs juristes et nos hommes les plus instruits en histoire constitutionnelle qui ont préconisé et préconisent encore l'abolition des appels au Conseil Privé, par exemple, l'hon. Ernest Lapointe, l'hon. juge Mignault, M. Henri Bourassa. Nous ne croyons pas nous tromper en ajoutant à ces noms celui de M. Ewart.

Pour l'aide aux neutres entraînés dans la guerre

PARIS — Jean Fabry, dans un article du journal le Matin, écrit que la France et l'Angleterre doivent se préparer à aider tous les pays neutres que la Russie ou l'Allemagne pourront éventuellement entraîner dans la guerre.

Humour du front

Les journaux du front se multiplient. Comme il se doit à l'héroïsme, ce sont des journaux gais, et, fréquemment, ils témoignent de l'humour le plus fin.

Qu'on en juge par cet exemple, pris dans les cahiers de L. H. O. E. 2, no 6, journal des infirmiers.

Parmi les "petites annonces", on peut lire celle-ci:

"Boeuf libéré le mardi par suite de décret-loi, cherche emploi. Charcutiers et tanneurs, s'abstenir".

Spirituelle interprétation d'une disposition légale défendant la vente de la viande de boeuf le mardi.

Saint-Boniface

A l'Archevêché

La journée sacerdotale aura lieu le 21 février. On y étudiera la question de l'aide au Collège et celle du cinéma.

La réunion de mars aura lieu le 13 mars.

A la cathédrale

Le rapport de l'année 1939 vient d'être rendu public. Le total des recettes est de $23,621.37 et le total des dépenses est de $23,570.70. Cette somme comprend les recettes et dépenses de la chapelle de Saint-Vital. Au cours de l'année, on a reçu $402 en faveur du nouvel autel de la cathédrale.

On compte actuellement dans la paroisse 1,350 familles de foi catholique—et de langue française—soit un total de 6,750 personnes. Il y a eu au cours de l'année écoulée 172 baptêmes, 106 mariages et 51 sépultures. Le rapport contient aussi la nomenclature des oeuvres de jeunesse et les détails sur les heures des offices à la cathédrale, ainsi que les noms des paroissiens avec la somme fournie au cours des douze mois de l'an 1939.

Quatre-Temps

Cette semaine ont lieu les Quatre-Temps de la saison du printemps. Mercredi, vendredi et samedi sont donc jours de jeûne et d'abstinence.

Conférence sur les Caisses populaires

Lundi 19 février, à 8 h. 30 du soir, aura lieu à la salle de l'Institut Collégial Provencher la grande conférence sur les Caisses populaires. Tout le monde est invité à venir nombreux entendre le célèbre professeur de l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish, M. A.-B. MacDonald. Celui-ci parlera sous les auspices du "Joint Committee of Greater Winnipeg Credit Unions".

Visite des écoles

A l'occasion de la visite annuelle des écoles de Saint-Boniface, nous remarquions une foule nombreuse de parents et d'amis venus pour montrer leur intérêt et leur estime au corps enseignant et aux élèves —leurs enfants.

Le temps fut vraiment trop court pour approfondir et apprécier les divers cours enseignés.

A l'Académie Saint-Joseph, dans ce milieu si féminin, les petites demoiselles au gracieux sourire, nous firent les bienvenus et nous escortèrent de classe en classe, à travers les corridors et finalement à la salle d'enseignement ménager de toute beauté et [illegible].

A l'école Provencher, nous étions chez nous—notre centre public—les yeux des petits garçons étincelaient à la vue de leurs parents. Ici nous aimerons à féliciter le principal et le personnel enseignant, qui, connaissant les goûts des jeunes gens, ont installé un atelier d'apprentissage qui, non seulement est un attrait pour les élèves, mais que les parents apprécient beaucoup, en connaissant la valeur.

Aux institutrices et instituteurs, aux étudiants et étudiantes des écoles, un sincère merci pour votre bonne hospitalité. Au revoir, à l'an prochain!

UNE MERE.

Convention libérale à Saint-Boniface

La convention libérale pour le comté de Saint-Boniface aura lieu samedi prochain, 17 courant, à l'école King George V, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Les délégués pour la partie Nord de la ville ont déjà été choisis et Norwood et Transcona doivent nommer les leurs cette semaine.

Les polls de Lorette se sont organisés dimanche après-midi à une assemblée enthousiaste qui eut lieu à la salle municipale.

Le groupe de Sainte-Anne s'est réuni lundi soir et s'est solidement organisé sous la présidence de M. Adonaï Dubois, préfet de la Municipalité.

L'hon. Sauveur Marcoux et M. Samuel-A. Nault adressèrent la parole à ces deux assemblées.

A l'encontre de Provencher, il n'y a qu'un seul candidat en vue pour Saint-Boniface; c'est le député sortant le Dr J.-P. Howden, qui sera très probablement choisi de nouveau à l'unanimité, à la convention du 17 courant.

Il fut élu par au-delà de 5,000 voix de majorité en 1935.

Un bienfaiteur des missions disparaît

Le 11 février mourait à Winnipeg M. James Doherty, à un âge très avancé. Avec lui disparaît un bienfaiteur insigne des pauvres, des missions, de la Propagation de la Foi et des communautés religieuses. Sa mort très édifiante fut le digne couronnement d'une sainte vie.

Le service a été chanté au Juniorat de Saint-Boniface ce matin à neuf heures. Le corps reposera dans le cimetière de Saint-Boniface.

Mort de M. Hercule Plante

Hercule Plante, citoyen bien connu de Saint-Boniface, est décédé la semaine dernière à l'âge de 72 ans, chez sa soeur, Mme Laurin, 429, rue Bâtchot.

Le défunt était bien connu au Manitoba. Il a vécu à Lorette de nombreuses années. Il laisse un frère, Wilfrid Plante, de notre ville, et deux soeurs, Mme Laurin, chez qui il demeurait, et une autre dans [illegible]. Les funérailles ont eu lieu jeudi à la cathédrale. M. l'abbé Brunet a chanté le service.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

LA VIE AU COLLEGE

Séance anglaise au Collège de Saint-Boniface

Elle eut lieu le lundi 5 février, devant un bel auditoire composé en partie des parents des élèves, en partie aussi d'un groupe de professeurs de l'Université et d'autres personnages distingués de langue anglaise. Offerte à M. Sydney Smith, président de l'Université, elle nous valut de celui-ci une de ses allocutions où le sens de l'humour assaisonne les graves leçons de l'éducateur éminent qu'il est.

En lisant leur programme, les auditeurs ont dû se demander quelle est donc cette "Campion English Literary Society"? Eh oui! Ceux qui croient qu'on ne fait que de l'anglais élémentaire au Collège ont pu s'apercevoir et pourront apprendre qu'il y a chez nous une Académie anglaise — Debating Society — fleur très vivace des cours de littérature anglaise donnés (et très appréciés des élèves) par le Rév. Père Harris, S.J.

Ce docte Père a aussi préparé et exercé la pièce représentée: "The Valiant". Malheureusement, le dévoué et éminent professeur fut privé de la satisfaction de goûter le beau succès de ses élèves: une grave maladie de son père l'avait forcé de s'absenter quelques jours avant la séance. Le Père Caron — vieux routier et maître ès-théâtre — le remplaça.

"The Valiant": ce sujet représente le drame émouvant d'un condamné à mort qui, la nuit qui précède son exécution, repousse les instances réitérées qui sont faites pour lui arracher le secret de son identité. En dépit du crime commis et avoué, l'auditeur devine un très haut motif d'une telle fermeté à garder ce secret et pressent, dans le prisonnier, un très noble caractère. Caractère tout en nuances, subtil développement du drame intérieur, assurément très difficile à rendre. L'acteur — Jacques Sones — fut à la hauteur de son rôle; fermeté inébranlable, intelligence à déjouer les questions captieuses, émotion contenue et sans inutile déclamation: tout cela transparaissait dans la diction. A la fin, ce caractère de fer s'attendrit lorsqu'il reçoit la visite de sa soeur qui veut savoir s'il est son frère (car ils se sont séparés enfants). Il la reconnaît, ne se dévoile pas, trouve cependant le moyen d'envoyer, par elle, à sa mère un adieu suprême: art puissant du dramaturge, art exquis de l'acteur. Jacques, vous l'avez compris parfaitement et non moins bien exprimé.

Les autres personnages évoluent autour de lui avec souplesse et intelligence. Le gardien de la prison est bien représenté par Armand Picard, à la haute prestance, à la voix autoritaire et qui cependant, s'humanise envers cet homme qui va mourir bientôt. Le prêtre — Maurice Bernier — déborde de bonté, de distinction, de surnaturel.

Faut-il refuser à Léo Brulier — qui figurait la soeur du condamné— sa part d'éloge parce qu'un traître rhume lui avait infligé une extinction de voix non moins traîtresse? Non pas, car il eut le mérite de couvrir cette maldchance du voile de l'émotion.... et, de tout l'art qu'on a coutume de déployer en pareil cas pour se faire comprendre quand même, et il y réussit.

Paul Rodrigue et Georges Pelletier s'acquittèrent bien de leurs rôles secondaires.

Ce drame avait été précédé par un programme musical qui fut fort goûté: à preuve, les applaudissements et les rappels. On m'excusera de ne pas mentionner en particulier les nombreux artistes. Qu'ils soient ici remerciés de leur précieuse collaboration.

Puis, ce fut le tour de M. le président Smith de répondre à l'adresse de bienvenue qui lui avait été faite, avec grande distinction, par M. Jean-Marie Hurt au nom des élèves du Collège.

M. le président a toujours une collection d'histoires savoureuses pour nous disposer à bien accueillir les enseignements sérieux qui font la trame de ses discours. Il en servit plusieurs qui, en faisant fuser le rire par toute la salle, relâcha un peu l'émotion de la pièce.

Puis, il loua les acteurs de leur belle diction anglaise et rendit hommage au courage et au caractère viril de nos jeunes [illegible] les temps sont difficiles, il est vrai, mais loin de s'en effrayer et surtout de s'en décourager à l'avance, c'est une magnifique occasion de déployer leur énergie, leur combativité, et de montrer qu'ils ne sont nullement inférieurs à leurs aînés, les pionniers de ce pays qui eurent à affronter des luttes encore plus graves et qui réussirent.

Enfin, il rendit—une fois de plus—hommage à ce foyer d'idéalisme que constitue le Collège de Saint-Boniface. Le Collège l'en remercie et souhaite de le revoir encore revenir au milieu de notre jeunesse pour répandre le charme qui émane de sa présence.

BONIFACE.

Résultats mensuels

Premiers et seconds—Janvier

Philosophie II
Excellence: M. Gyde, L. Sabourin.
Diligence: L. Sabourin, P. Rodrigue.
Honneurs: M. Gyde.

Philosophie I
Exc.: H. Delaquis, A. Pambrun.
Dil.: A. Pambrun, C. Lavoie.
Hon.: H. Delaquis.

Rhétorique
Exc.: J. Bruyère, A. De Pape.
Dil.: A. Milanese, C. Lafrenière.
Hon.: C. Lafrenière.

Belles-Lettres
Exc.: C. Fluet, F. Bainville.
Dil.: F. Bainville, S. Labossière.
Hon.: S. Labossière.

Versification
Exc.: M. Arpin, F. Verreault.
Dil.: R. Sirette, P. Gauthier.
Hon.: L. Manson.

Méthode
Exc.: L. Fréchette, R. Perez.
Dil.: L. Fréchette, J.-M. Denisot.
Hon.: R. Roy et R. Perez.

Syntaxe
Exc.: J.-P. Aubry, M. Biheau.
Dil.: W. Szumski, M. Hamonic.
Hon.: J.-P. Aubry et G. Rémillard.

Eléments latins
Exc.: R. De Roo, A. Harault.
Dil.: R. De Roo, G. Lavergne.
Hon.: A. Harault et R. De Roo.

Commerce I
Exc.: A. Bosc, A. Latreille.
Dil.: A. Latreille, H. Dupuille.
Hon.: A. Bosc.

Commerce I
Exc.: A. Lafrenière, J. Carles.
Dil.: A. Lafrenière, G. Bédard.
Hon.: A. Lafrenière.

A l'occasion du 50e anniversaire de naissance de M. Isidore Mercier, 482, rue Cherrier, les familles Simon, Masson, Sourisseau, Taburet, S. Pirotton, G. Chevalier, Canajon, Guigné, M. André, L. Hébert, R. Dezavé, R. Roux se réunissaient à sa résidence. Au nom de tous, le R. P. Jacq lui présenta leurs meilleurs voeux et le cadeau d'une montre en or.

Les boutons causent bien des ennuis

La vie de bien des jeunes gens est empoisonnée par l'apparition disgracieuse de boutons sur la figure, le cou ou autres endroits du corps.

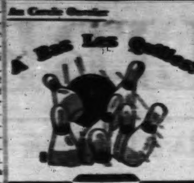
Ce n'est pas tant une souffrance physique qu'une souffrance mentale causée par cet enlaidissement gênant; bien souvent, la personne affligée craint de se montrer en public.

Vous vous débarrasserez rapidement de ces boutons en chassant toute impureté du sang, ce qui améliorera votre santé générale.

"Burdock Blood Bitters" purifie le sang. Débarrassez-vous de vos boutons par l'emploi de B.B.B.

The T. Milburn Co., Ltd, Toronto, Ont.

Au Cercle Ouvrier



Des bouquets à l'équipe Biheau-Hurt qui a vu clore la première série de la ligue de dix avec son nom inscrit en lettres d'or au classement des équipes.... Qu'il est regrettable que le grand animateur de l'équipe victorieuse, Jos. Biheau, n'ait pu retarder son voyage à Chicago de quelques semaines! Il aurait pu y chantonner à coeur joie les succès de ses co-joueurs et se tailler lui-même une place honorable parmi les grands abatteurs de quilles....

C'est avec respect et admiration que l'équipe Dufault Sheet Metal, qui détient la seconde place dans la ligue, baisse pavillon devant les champions, n'oubliant pas toutefois la défaite humiliante qu'elle lui a fait subir.... Ce soir-là fut, pour Biheau-Hurt, le point de départ dans sa course folle au championnat pour demeurer jusqu'à la fin de la série le vainqueur invincible de la ligue....

Après avoir harcelé continuellement l'équipe gagnante, Dufault Sheet Metal a glorieusement terminé la série en roulant contre l'équipe d'Eschambault la plus haute partie jusqu'à date, soit 983.... Ce sera un record de combien de durée? Le record de la haute partie individuelle d'Albert Gary, 288, reste encore le point d'envie de Raymond Roy.... Certaines équipes, qui pensaient mener la première série à leur guise, se préparent sérieusement à affronter une plus grosse besogne dans la deuxième.... Il faut admettre que les novices ont fait beaucoup de progrès et sont souvent sujets à trahir leur moyennes.... C'est là où se trouve le secret du triomphe du capitaine C.-E. Hurt, et plusieurs capitaines vont en copier la recette. Les capitaines entrevoient une course très serrée dans la deuxième série et n'ont plus la hardiesse de faire des prédictions.... Chose certaine, la position des équipes ne ressemblera pas à celle de la première série et il peut se produire un brusque renversement dès la semaine prochaine.... C'est alors que les "dark horse" commenceront à semer la terreur des "200" pour sonner le glas de l'équipe qui aura péché par excès de confiance, telle l'équipe Dufault lors de la première série. La troupe des sept diables a traversé une rude crise, avec les équipes Poitras et du Cercle Ouvrier à ses trousses et grâce à un vaillant [illegible] dans les dernières semaines, a réussi à se tirer d'une terrible impasse.... Sur toute la ligne, le calibre du jeu sera fort supérieur à celui qui a été exhibé au commencement de la saison, et les amateurs avides des rencontres spectaculaires seront servis à souhait dans la deuxième série....

Les vétérans du jeu de quilles ont payé plusieurs fois pour apprendre que les novices Lavallée, Dufault, Ritchot, J. Biheau, Van Belleghem, Neyron, Saint-Onge, etc., n'étaient plus des proies faciles....

C'est en clignant de l'oeil et en hochant résolument la tête que R. Couture m'a soufflé la semaine dernière: "Si l'équipe d'Eschambault peut briser la malchance qui la harasse continuellement, elle donnera bien du fil à retordre à ses adversaires".

Le capitaine O. Faille, qui pilote la troupe des taverniers, se dit aujourd'hui très satisfait du rendement de son équipe. L'équipe de l'hôtel Tourist fait constamment du progrès; après avoir longtemps hiverné dans les profondeurs du classement des équipes, elle s'est vaillamment ralliée pour se hisser en troisième position.

C'est donc avec un intérêt toujours grandissant que les bombardiers des dix quilles ouvriront le feu de la deuxième série jeudi prochain. Ces rencontres dont l'intérêt s'affirme de plus en plus, vont faire affluer la foule aux salles de quilles tous les soirs.... C'est dans ce milieu, que plusieurs cliques, n'ayant d'autre chose en commun que l'amour du jeu et le bon esprit sportif, deviennent des amis intimes....

Ligue de cinq

Position des équipes à la fin de la première série

	C.	P.
Trudeau	23	10
La Rivière	21	12
Neyron	21	12
Tétreault	20	13
Chénier	19	14
Guyot	19	14
Couture	15	18
Boismenu	14	19
Bureau de Poste	14	19
Pambrun	12	21
Ecole Provencher	11	22
Hôtel de Ville	9	24

Moyennes

Messieurs:	
Marcel Legaré	206
Paul Wilson	198
L. La Rivière	190
E. Juliénville	186
R. Roy	182
Dames:	
A. Pelletier	165
L. Bouchard	162
A. La Rivière	155
V. Couture	153
A. Leclerc	153
A. Neyron	152

Ligue de dix

Position des équipes à la fin de la première série

	C.	P.
Biheau-Hurt	26	4
Dufault Sheet Metal	20	10
Tourist Hotel	15	15
Cercle Ouvrier	14	16
J.-B. Poitras	14	16
St-Bon. Hardware	12	18
Ph. Prefontaine	12	18
Cie d'Eschambault	7	23

La Russie expulsée du Bureau international du travail

GENEVE. — Le Bureau international du travail a rejeté de son sein la Russie soviétique. Ce pays n'en faisait d'ailleurs partie que depuis deux ans. L'expulsion a eu lieu en séance secrète. On sait aussi qu'à la suite de son invasion de la Finlande, la Russie a de plus été chassée de la Société des nations. La France et la Grande-Bretagne ont fait savoir que les besoins de la défense nationale primaient les conventions internationales du travail, notamment dans le domaine de la durée.

La Belgique et les Pays-Bas ont été élus en remplacement de la Russie et de l'Italie dans le Bureau international du travail.

Au peuple du Manitoba

Peuple du Manitoba, arrêtons-nous un instant et ensemble, regardons en arrière. Il n'y a pas beaucoup plus de 60 ans que la première vague de colons arrivait au Manitoba. Pour la modique somme de $10, on pouvait obtenir 160 acres de terrain; aussitôt on commençait à défricher pour se faire un chez-soi. On construisit des bâtisses de ferme, on fit des routes et les groupes de maisons devinrent des villages. Des villes furent bâties avec de grandes écoles, de beaux magasins, des gares, des usines, un magnifique édifice du Parlement....

Ces colonisateurs, qui ouvrirent le pays, ce furent nos grands-pères, ce furent nos pères, et c'est à nous que revient l'héritage de leur travail ardu. Mais, au fait, quelle partie de cet héritage est-elle à nous? A peu près rien ne nous appartient: le mortgage, la dette couvre tout, du Parlement provincial au plus humble hameau; dette provinciale, dette municipale et dettes personnelles. Et en jetant un regard autour de nous, on pourrait croire que cet état de choses est naturel, inévitable. Les provinces voisines sont même plus endettées que nous; la dette de la grande république américaine se chiffre à 45 billions; les pays d'Europe sont écrasés par les dettes. Et toutes ces contrées comprennent la partie la plus civilisée, la plus moderne, la plus progressive du globe. C'est à n'y plus rien comprendre.

Peuple du Manitoba, si vous voulez connaître le mot de l'énigme, si vous voulez savoir d'où viennent les dettes, d'où vient la monnaie et aussi où elle va, puisqu'on dit toujours que l'argent est de plus en plus rare, ne manquez pas d'assister aux conférences que M. Louis Even donnera dans les centres français du Manitoba vers la fin de février. Depuis de nombreuses années déjà, M. Even attaque avec énergie la tyrannie financière qui tient le monde dans ses griffes. Il connaît son sujet et il saura vous dire des choses très intéressantes.

(Communiqué).

WASHINGTON. — On estime que la France et l'Angleterre ont déjà acheté aux Etats-Unis pour $1,000,000,000 et que les réserves anglo-françaises aux Etats-Unis seraient de l'ordre de dix milliards, ce qui suffirait pour payer les achats de guerre pour deux ans.

DUBLIN. — S. E. Mgr Edward Byrne, archevêque de Dublin et primat d'Irlande, est mort à 68 ans.

Les deux grands chefs ouvrent la campagne électorale

M. King veut maintenir d'abord l'unité nationale

Les raisons qui rendaient les élections nécessaires. — Quels seraient les membres du cabinet d'union dont on parle? — Opinions extrêmes sur la conduite de la guerre.

OTTAWA — Dans son discours d'ouverture de la campagne fédérale le premier ministre M. King a dit mercredi soir à la radio que les véritables questions de la lutte actuelle sont le maintien de l'unité nationale et de la politique de guerre du gouvernement, et que les deux questions doivent l'emporter sur celle des personnalités.

Le premier ministre a demandé à ses auditeurs invisibles d'appuyer un gouvernement de longue expérience et dont les vues représentent les désirs de la majorité des Canadiens.

Si les électeurs se comportaient autrement, ils voteraient, le 26 mars, pour des hommes dont la plupart n'ont pas d'expérience, qui n'ont pas de principes communs ou de politique sur laquelle ils se seraient entendus.

Gouvernement d'union

M. King a mis en garde contre toute vague suggestion d'un gouvernement d'union. Il a demandé aux électeurs d'exiger à l'avance les noms des membres d'un tel gouvernement avant de lui donner la responsabilité de diriger les affaires du pays.

"Tous les partis, dit-il, sont décidés à donner une fin heureuse à la poursuite de la guerre. Les seules divergences portent sur des questions qui n'ont pas de rapport avec la guerre et provenant de différences de tempérament et de méthodes et de différences d'expérience.

"Les hommes à qui vous devez donner les rênes d'une administration doivent être prêts non seulement à faire face courageusement aux pires nécessités de la guerre mais encore avoir le sens de l'unité nationale et l'idéal d'une bonne volonté internationale pour affronter les problèmes de la paix.

"C'est à vous et non à vos représentants au parlement de décider du présent et de l'avenir de ce pays en temps de guerre.

"C'est à vous-mêmes, qui êtes non seulement les maîtres du parlement mais plus que jamais les maîtres de votre sort. Jamais encore le peuple canadien n'a été appelé à prendre une décision aussi sérieuse.

"De cette décision dépendra non seulement votre contribution à la guerre mais aussi le maintien de notre propre intégrité et de notre unité comme nation dans un monde bouleversé, où un Canada uni peut apporter un nouvel espoir à l'humanité".

Seule ligne de conduite possible

De la convocation du parlement, le 25 janvier dernier, suivie quatre heures plus tard par sa dissolution, le premier ministre King a dit qu'il avait suivi la seule ligne de conduite possible à cause de la sorte de discussions politiques qui allaient se faire au parlement et qu'il n'y avait pas moyen d'empêcher.

Normalement, la dissolution des Chambres aurait dû se produire après le vote de censure du parlement ontarien, mais le premier ministre King ajouta qu'il avait promis de rencontrer le parlement une autre fois avant qu'il ne se fasse de nouvelles élections.

La note principale de la session d'urgence fut l'unité du but à atteindre lorsque la proposition du gouvernement de déclarer le pays en guerre avec l'Allemagne reçut un appui presque unanime.

L'exemple du Québec

La décision de la province de Québec en écartant un gouvernement qui s'opposait à l'effort de guerre du gouvernement fédéral a confirmé et donné une force nouvelle à l'unité qui s'est révélée lors de la session d'urgence du mois de septembre, dit encore M. King.

Cette unité ne provient pas du fait d'engager le Canada dans une guerre avant que le parlement n'eût pris sa décision; elle ne provient pas de l'entente d'envoyer un corps de troupes expéditionnaires outre-mer avant que le parlement eût décidé que le Canada participerait à la guerre comme elle ne provient pas d'une déclaration que, sans consulter le parlement ou le peuple du Canada, le gouvernement engagerait ce pays à se battre en tout temps, n'importe où, pour n'importe quelle cause si la Grande-Bretagne faisait la guerre.

Encore moins que jamais cette unité ne fut obtenue par des promesses de prolonger la durée du parlement en temps de guerre sans en référer au peuple, ou de former un prétendu gouvernement national qui pourrait appliquer la conscription ou défranchiser certaines classes de citoyens canadiens.

Le souvenir de ces expériences de la dernière guerre a laissé de l'amertume chez une foule de Canadiens.

Pleine responsabilité

M. King a pris toute la responsabilité de la dissolution du parlement et de la convocation d'une élection générale à cette époque-ci. Si j'eusse retardé l'heure du vote à un moment où nos hommes auraient fait face aux horreurs d'une guerre concentrée, on m'aurait dit et avec raison que je n'étais pas fait pour diriger un gouvernement en permettant aux événements de prendre cette tournure.

Mais il était clair pour l'observateur impartial que tout ce que l'on avait pu avoir grâce au maintien de l'unité parlementaire et nationale pouvait risquer de se perdre lors d'une nouvelle session par suite des ardentes polémiques politiques qui se soulèveraient au parlement. La session n'aurait pas fini avant l'offensive du printemps en Europe. Elle aurait été suivie d'une dissolution et dans des conditions qui n'auraient pas été comprises outremer.

Deux forces opposées

L'unité canadienne, dit encore M. King a été menacée par deux forces opposées: l'une qui veut que le Canada participe à toutes les guerres de l'Empire, l'autre, que le Canada se tienne à l'écart de toutes les guerres européennes.

"Je vous demande de considérer ce qu'aurait été la position du Canada au début de la guerre si, moi ou l'un quelconque de mes collègues, des deux opinions contraires, eussions partagé l'une ou l'autre.

"Un effort de guerre uni d'un Canada uni représente, je crois, le désir sincère du peuple canadien. Si vous vous posez les questions que je vous ai exposées, posez-les dans vos cœurs et répondez-y comme des Canadiens et je n'aurai aucun doute sur la décision que vous prendrez".

Qui sera choisi?

La convention libérale pour la nomination dans Provencher, qui doit avoir lieu samedi prochain à Dominion City, suscite une vif intérêt. Pas moins de sept candidats sont en effet sur les rangs: Edmond Préfontaine, député provincial de Carillon; Léon Bruyère, de Letellier; C.-W. Carroll, de Saint-Jean-Baptiste; René Jutras, de Letellier; Arthur-S. Beaubien, de Saint-Jean-Baptiste; J.-B. Andrews, maire d'Emerson, et Léo Slater, C.R., de Morris.

Le candidat conservateur pour Provencher qui a été choisi vendredi, est W. J. Johnston.

La session sera courte en Saskatchewan

REGINA — La session provinciale s'est ouverte jeudi à Regina. Le discours du trône indique que la législation principale portera sur les recommandations de la récente commission d'enquête en matière d'éducation. On s'occupera aussi des femmes et des enfants abandonnés, des droits de succession, du salaire minimum, de la protection des droits de propriété des soldats, etc.

A cause des élections fédérales du 26 mars, on s'attend à une session courte. Si elle n'est pas terminée dans un mois, il y aura sans doute ajournement durant la campagne électorale.

Le chef conservateur ne veut pas de la conscription

Elle n'est pas nécessaire dans la guerre actuelle. — Les trahisons de M. King. — La question en jeu, c'est la conduite du gouvernement dans la paix et dans la guerre.

BROCKVILLE — Le chef du parti conservateur, M. Manion, a commencé sa campagne électorale, jeudi soir, par une assemblée tenue dans une salle de théâtre ici. Il était accompagné de M. H.-A. Stewart et de plusieurs autres candidats dans la présente élection, ainsi que d'un bon nombre de députés à la législature ontarienne.

M. Manion a accusé le premier ministre King d'avoir commis la trahison suprême—non seulement envers l'Angleterre mais aussi envers l'industrie canadienne et les ouvriers canadiens—lorsqu'il a refusé à la Grande-Bretagne le droit d'établir ses propres écoles d'aviation au Canada il y a deux ans. M. King, a dit M. Manion, a refusé cela au moment où l'Angleterre devait faire face à une lutte de vie ou de mort pour son existence.

A de nombreuses reprises, l'orateur est revenu sur ce sujet; il a qualifié de geste inutile l'offre de M. King, en 1937 ou 1938, d'entrer les pilotes anglais dans les établissements canadiens. La vérité c'est que le Canada n'avait pas alors d'établissement de ce genre, il n'avait pratiquement pas d'avions de combat et pas de personnel pour enseigner l'aviation.

Gouvernement national

Au sujet de sa proposition de former un gouvernement national pour la conduite de la guerre, M. Manion a dit que la campagne ordinaire d'insinuations a commencé contre lui. Dans certaines régions on répand la rumeur qu'un gouvernement national impliquerait la conscription; ailleurs, que cela conduirait à la fusion des chemins de fer. Il a nié carrément ces deux prétentions de ses adversaires.

Quant aux chemins de fer, lui-même et son parti gardent la même attitude d'opposition à une fusion. J'ai préconisé, dit-il, une coopération complète sous la direction d'un bureau politique qui aurait le pouvoir de faire en sorte qu'il y ait vraiment coopération; et en même temps il faut protéger les employés auxquels certaines mesures de coopération pourraient nuire.

Voilà, en résumé, la politique que j'ai préconisée sans cesse sur la question ferroviaire, et c'est la seule praticable qu'on ait proposée. Elle permettrait de grandes économies pour les deux réseaux, et elle ne serait pas impopulaire auprès du peuple canadien en général à condition qu'on traite avec justice les hommes dont l'emploi pourrait être affecté par cette coopération.

Contre la conscription

Dans toutes les parties du Canada où la conscription est impopulaire, on répand la rumeur que le gouvernement national signifierait la conscription tout comme le gouvernement d'union de 1917. Je note que même M. King, dans son discours à la radio hier soir, a fait une allusion qui comportait cette idée. Nul ne connaît mieux que M. King mon opposition à la conscription, parce qu'il était présent à la Chambre des Communes le 30 mars dernier lorsque j'ai pris clairement position sur le sujet.

Dans ce discours je me suis carrément opposé à la conscription comme je le fais maintenant, entre autres pour les raisons suivantes: cela n'est pas nécessaire dans les conditions actuelles de l'art de la guerre (les événements depuis le début de la guerre ont montré que cette attitude était juste); au cours de la dernière guerre, le principal résultat de la conscription, ç'a été la désunion et la mésentente nationales, cependant que ce système ne donnait que très peu d'hommes à notre armée; enfin, le premier devoir d'un homme public, c'est de tenir son pays ensemble, de maintenir l'unité nationale et la compréhension, de ne pas déchirer le pays et de ne pas provoquer de désunion ni de mécontentement sérieux qui pourraient nuire à la conduite de la guerre en ce moment critique dans la vie de notre pays, et alors qu'un effort enthousiaste pour la guerre est chose essentielle.

Tout en m'opposant à la conscription alors, comme je le fais maintenant, je préconisais une complète coopération — sauf la conscription — aux côtés de la Grande-Bretagne en cas de guerre.

Les grandes trahisons de M. King

J'accuse M. King d'avoir renié les engagements publics de toute sa vie lorsqu'il a ridiculisé le parlement le 25 janvier, alors qu'il a insulté les représentants du peuple au Sénat et à la Chambre des Communes, en les convoquant à Ottawa à grands frais pour le pays et pour les représentants eux-mêmes, pour alors, sans leur rendre compte de son administration, les renvoyer péremptoirement chez eux comme des écoliers en disgrâce.

Par ce geste il a imité la conduite de Hitler envers le parlement allemand. La liberté de parole, surtout au parlement, est vraiment la pierre d'angle de nos libertés. Nous combattons aujourd'hui pour la liberté en Europe tandis que M. King la détruit au pays. Je suis presque forcé de croire qu'il a dû être imbibé dans une certaine mesure de l'esprit de Hitler lorsqu'il a fait, il y a une couple d'années, à Hitler, à Berlin, cette visite tant publiée.

J'accuse M. King, dans son effort de guerre comme dans son inaction du temps de paix, d'avoir été infidèle à la confiance que le peuple canadien avait mise en lui.

Millions gaspillés

On a gaspillé des millions de dollars, les dépendants des soldats ont été ignorés d'une manière ingrate, les soldats eux-mêmes ont été mal vêtus pendant des mois, l'équipement pour nos soldats et pour la défense de nos côtes était inexistant, on décourageait le recrutement volontaire, on permettait le profitage et le patronage.

M. Manion a passé en revue les actes du gouvernement depuis la session de sept jours de septembre. Si cette session a été courte, c'est dans une forte mesure parce que les conservateurs ont dit au premier ministre qu'ils étaient prêts à coopérer, et, au cours de ces sept jours, aucune critique n'a été formulée [illegible].

Pendant cette session, M. King a été assez bon pour me convoquer plusieurs fois pour discuter des événements. Depuis le 13 septembre, lorsque la session a pris fin, je n'ai pas fait de discours politiques jusqu'à ce soir. Nous avons essayé de coopérer. Du 13 septembre à aujourd'hui je n'ai jamais vu M. King sauf dans une couple de circonstances sociales. Il n'a jamais appelé les chefs des autres partis malgré le fait que M. Chamberlain a souvent convoqué les autres chefs et même des députés pour discuter la situation critique.

M. Manion dit que depuis le 13 septembre il a publié deux ou trois communiqués dans les journaux. Il a écrit privément à M. King le 22 septembre pour protester contre le patronage dans les contrats de guerre, mais le premier ministre n'a pas encore répondu à sa lettre.

La question en jeu

La question en jeu dans cette élection, c'est la conduite du gouvernement King dans la paix et dans la guerre. Le premier ministre a dit que c'était l'unité nationale. Tout Canadien loyal, de langue française ou de langue anglaise, est en faveur de l'unité. Comment cela peut-il être la question en jeu alors qu'il n'y a personne de l'autre côté?

Le gouvernement a montré de l'inefficacité, de l'incompétence, il a permis le profitage et le patronage. Lorsque la guerre a éclaté, il n'avait pas de défense, pas d'équipement, et, apparemment, aucun plan malgré les avertissements de l'Association pour la défense.

L'Ambulance "Manitoba" sur la Ligne Maginot

Premières souscriptions reçues

Académie St-Joseph	$ 3.00
Académie Ste-Marie	3.00
Allésia, J., Mme	1.00
Angin, J. Rév. Père	5.00
Un ancien combattant canadien	2.00
Anonyme	.50
Ashton, S. M.	1.00
Association Catholique Franco-Canadienne (Vonda)	5.00
Baird, R. G., Mme	1.00
Barrellie, E., Mme	10.00
Bernier, Joseph, Mme et Juge	5.00
Bernay, Joséphine, Mme	1.00
Bouffard, E.-M. (Willow Bunch)	1.00
Bourdel, Mgr (Prud'homme)	10.00
Bousquet, Rév. Père	3.00
Brunel, Auguste (Methley)	1.00
Campbell, C. H., Mme	2.50
Cartier, J.-B.	2.00
Collège Saint-Boniface	2.00
Cottingham, W. R., Mme	5.00
Cyr, E.-E., Mme	1.00
[illegible]	[illegible]
De Bretagne, M. Rév. Père (Lebret)	5.00
De Margerie, M. (Vonda)	2.00
D'Eschambault, H., Lère	2.00
Driscoll, R. M.	2.00
Duvernaud, C.-M. (Sanford)	1.00
Eadie, Mlle	1.00
Elsell, S., Mme	5.00
Frémont, D.	3.00
Galliot, J.-A. Dr (Notre-Dame-de-Lourdes)	14.20
Genwill, Herbert, Mme	1.00
Gobillot, Gabriel (Ste-Rose-du-Lac)	4.00
Guigné, A.	1.00
Guilbaux, François (Aubigny)	2.00
Guy, R.-D., M. et Mme	2.00
Head, W. R., Mme	6.00
Hutchings, E. F., Mme	10.00
Jacq, Rév. Père	5.00
Jaurretche, P. (Gravelbourg)	5.00
Kessler, Mgr	10.00
Langevin, J.-E.	2.00
Leach, N.-L.	5.00
Le Consul et le personnel du Consulat de France	40.00
Létienne, E.	25.00
Ludlow, Laurie	1.00
MacIntyre, F., Mlle	1.00
Maguet, Auguste (Ste-Rose-du-Lac)	3.00
Maguet, François (Laurier)	5.00
Maguet, J.-Baptiste (Ste-Rose-du-Lac)	5.00
Maguet, J.-Pierre (Ste-Rose-du-Lac)	5.00
Manishen, Max	1.00
Marion, J.-A.	2.00
Martel, Louis	2.00
McPherson, William H.	2.00
Menée, J.-B. (Ste-Rose-du-Lac)	3.00
Molgat, L.-F. (Ste-Rose-du-Lac)	2.00
Morin, François (Ponteix)	2.00
Mullon, Mme	2.00
Musso, Marius	5.00
Neel, H. H. (Saskatoon)	3.00
O'Neil, E., Mlle	1.00
Palk, L.	2.00
Paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes (Mme A. Galliot)	20.00
Picard, J. Dr	1.00
Pierquin, abbé (Laurier)	10.00
Pineau, A. (Ste-Rose-du-Lac)	5.00
Pothier, Paul	1.00
Prud'homme, L.-A., juge	5.00
Rivoire, F., Mme	5.00
Ronat, Charles	1.00
St-Boniface Hardware	3.00
Schortinghuis, M. J. Fenna, Mlle	1.00
Schilleman, A.	10.00
Simonot, Pierre	5.00
Sumner, E.-P., Mme	3.00
Sumner, P., Mlle	5.00
Swanston, M., Mme	1.00
Tardiff, A., Mme, Sainte-Rose-du-Lac	2.00
Tardiff, E., Mme (Ste-Rose-du-Lac)	[illegible]
Trudel, Jean-Joseph, Dr	[illegible]
Un ancien combattant canadien	2.00
Webb, Harvey, Mme	5.00
White, W.	1.00
Total	$371.20

Colis individuels adressés de l'étranger aux soldats français

Aux termes de la décision administrative No 3,424 du 6 octobre dernier, les envois individuels adressés de l'étranger aux soldats français par la poste ou en colis postaux ne dépassant pas 5 kilos, bénéficient de la franchise des droits de douane sous réserve, entre autres conditions, qu'ils ne renferment pas de tabacs, cigares ou cigarettes.

A la date du 23 décembre courant, M. le Ministre des Finances a décidé que le bénéfice de l'exemption visée ci-dessus serait étendu aux envois de ce genre renfermant au maximum [illegible] (tabac à fumer ou cigarettes) sous les réserves suivantes:

1. Les expéditions devront être faites par les particuliers; par suite, seront exclus de la mesure les colis adressés par les fabricants de tabacs ou maisons de commerce de tabacs;
2. Les tabacs ou cigarettes ne devront constituer que l'un des éléments du colis;
3. La franchise sera réservée aux envois effectués bona fide.
4. Enfin, si le service constatait que des envois trop souvent répétés sont adressés à un même destinataire, il appartiendrait aux chefs locaux, pour éviter tout abus, de faire assujettir aux droits et taxes les tabacs dont il s'agit.

(Décision No 7, 1/1, 2ème Section, du 2 janvier 1940).

1,100 avions américains aux Alliés

WASHINGTON — Une compilation autorisée révèle que l'avionnerie des États-Unis a livré à date 1,100 avions militaires à la Grande-Bretagne et à la France. Les deux gouvernements auraient placé aux États-Unis des commandes pour 4,000 appareils environ et les négociations en cours porteraient sur l'achat de quelque 8,000 autres avions de chasse ou de bombardement.

La Ferme des Pins



(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Séguin, Montréal.



"Où t'en vas-tu? As-tu besoin d'argent? Tu pourrais apporter tes hardes de rechange", questionna le père. "Je n'ai besoin de rien", répondit Philippe. On eut dit qu'il ne voulait rien apporter qui rappelât la ferme et ce qu'il y laissait. [illegible] de [illegible] de ses yeux.



Philippe venait d'atteindre 23 ans. Il possédait des économies et la ferme pouvait se passer de lui. Il songeait à épouser Jeanne-Aimée Leroy. On était à souper; Philippe annonça son mariage, le père ne répondit rien. Par la suite, on se rappela que le fermier avait cessé de manger.



S'étant levé de table peu après, Robertson fit signe à Georges et à Philippe de le suivre. "J'ai des choses sérieuses à vous dire, ajouta-t-il". Ils marchaient tous trois dans le chemin herbeux creusé d'ornières et de traces laissées par le sabot des vaches. Ils atteignirent le deuxième champ.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

Saint-Pierre-Jolys

Saint-Pierre, Man.,
le 12 février 1940.

Lettre ouverte à Messieurs les agitateurs politiques et aux électeurs dans la paroisse de Saint-Pierre.

Messieurs,

A une réunion qu'ils ont eue hier, le 11 février, les chefs de groupe de la Ligue du Sacré-Cœur de notre paroisse m'ont chargé de vous transmettre, par l'entremise de La Liberté, la communication suivante.

Ils se permettent d'attirer votre attention sur les abus de boissons enivrantes auxquels on est si exposé en temps d'élection. Ils croient se faire l'écho des deux cent cinquante Ligueurs qu'ils représentent en condamnant d'avance ces abus et en déclarant que ce serait une bien grande maladresse de la part de qui que ce soit de chercher à attirer des votes en offrant aux électeurs de la boisson sur le territoire comme en dehors du territoire de la paroisse.

Votre tout dévoué,

Alphonse LAMBERT,
président de la Ligue du Sacré-Cœur de Saint-Pierre, Man.

Sainte-Agathe

Le dimanche 18 février à 8 h. 30 précises, il y aura dans notre salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb de Sainte-Agathe.

Durant la partie du jeu de whist, l'orchestre de la paroisse vous fera de la musique choisie. La soirée se terminera par une saynète, du chant et un goûter.

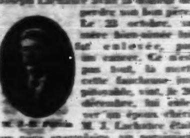
Les Chevaliers espèrent, comme par le passé, avoir une grande assistance, car le but de cette soirée est pour venir en aide aux œuvres paroissiales, en leur fournissant des prix. Une invitation toute spéciale à tous les frères Chevaliers.

Cordiale bienvenue à tous.



Saint-Eustache

L'année 1939 sera une année mémorable pour les familles Potvin et Lachance. Le 22 septembre 1939, Mme Joseph Lachance avait la douleur de perdre son bon père. Le 23 octobre, sa mère bien-aimée lui fut enlevée par un cancer. Ce n'est pas tout, la mort, cette faucheuse impitoyable, vint, le 30 décembre, lui enlever un époux chéri.



M. J.-E. Potvin

M. J. Lachance était un père exemplaire, un paroissien modèle. Aussi, en le perdant, la paroisse perd un de ses meilleurs citoyens. Tous savent avec quel enthousiasme il se prêtait à toutes les œuvres paroissiales, avec quelle générosité il a contribué à l'embellissement de son église. Sa grande charité envers les pauvres n'avait pas de limites. Il était pour ainsi dire le père de tous et de chacun. Dieu seul sait le bien qu'il a fait autour de lui. Aussi ne fut-il pas étonnant de voir une foule nombreuse assister à ses funérailles qui furent chantées par Mgr Haslem, P.D., assisté de MM. les abbés Halde et Paulhus. Ses nombreux amis des paroisses environnantes ont tenu à assister pour rendre un dernier témoignage de reconnaissance et de haute estime au cher disparu.

Mme J.-E. Potvin

M. Lachance laisse pour le pleurer, outre son épouse (Eva Potvin), neuf enfants, dont cinq garçons et quatre filles.

M. J. Lachance

Mme Joseph Lachance remercie bien sincèrement tous ceux qui l'ont aidée et lui ont témoigné de la sympathie dans la circonstance.

• • •

La famille Charles Lussier désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de leur deuil récent.

Otterburne

Le club de hockey d'Otterburne a répondu de belle façon aux espoirs qu'on avait mis en lui.

Notre club, en effet, vient de terminer les parties régulières de la ligue Carillon en première position, et il n'est pas téméraire d'espérer le voir décrocher la coupe, bien qu'il ait en lui un concurrent sérieux dans le club de Steinbach, qui s'est classé en seconde position avec 15 points au total, alors qu'Otterburne en a 17. La position des quatre clubs de la ligue, à la veille des séries de détail, se trouve être la suivante: 1. Otterburne; 2. Steinbach; 3. Saint-Pierre; 4. Noverville.

En douze rencontres, notre club perdit quatre fois, annula en une circonstance, et gagna sept fois.

Voici le résultat des joutes disputées à Otterburne:

Janvier 6, Steinbach 2, Otterburne 3; janvier 8, Saint-Pierre 2, Otterburne 4; janvier 17, Noverville 3, Otterburne 2; janvier 27, Noverville 0, Otterburne 2; janvier 29, Steinbach 6, Otterburne 2; janvier 31, Saint-Pierre 3, Otterburne 10.

Joutes disputées à l'extérieur:

Janvier 3, Otterburne 2, Noverville 0; janvier 12, Otterburne 2, St-Pierre 4; janvier 20, Otterburne 1, Steinbach 2; janvier 24, Otterburne 4, Noverville 2; février 1, Otterburne 4, Saint-Pierre 2; février 6, Otterburne 2, Steinbach 4.

Une série semi-finale, de deux parties sur trois, mettra aux prises dès la semaine prochaine les clubs Steinbach et Saint-Pierre. Le gagnant rencontrera ensuite le club Otterburne dans une série finale de trois dans cinq.

Il nous serait impossible de féliciter ici chacun des joueurs. Qu'ils reçoivent, comme équipe, le témoignage de gratitude et d'admiration auquel ils ont droit de la part de leurs concitoyens. Ceux-ci savent aussi que tous ces succès de notre club n'auraient sans doute pas été possibles sans l'organisation due à l'esprit d'initiative de M. Turenne, marchand local. Et comme dans toute société bien organisée, il y a une tête responsable de la bonne gestion des affaires, rendons un tribut d'hommages bien mérité à M. Arthur Taylor, qui a dirigé avec beaucoup de talent le travail des joueurs sur la glace.

Tout en attendant son tour dans les finales, le club d'Otterburne ne prétend pas se laisser raidir les jarrets. C'est pourquoi vendredi prochain, à 8 h. 30, il recevra la visite des jeunes étoiles de M. l'abbé Lévêque, de Saint-Boniface.

N.-D. de Lourdes

Mme Albert Augert est à l'hôpital de Saint-Boniface où elle a été opérée le vendredi 2 février. Les dernières nouvelles au sujet de sa santé sont bonnes; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Victor Pantès sont allés confier leur bébé à l'hôpital des enfants de Winnipeg, où on leur a promis d'obtenir un bon résultat.

• • •

M. Marcel Kolly, absent de la paroisse depuis quelques années, est revenu à Lourdes avec l'intention d'y rester définitivement.

• • •

Le 7 février, à 8 h. du soir, nous avons eu la réunion du "Town Board". La séance fut présidée par M. Eug. Rigot. Après la lecture des comptes par le secrétaire M. Jos. Bazin, comptes qui furent acceptés tels que lus à l'unanimité, élection d'un des directeurs: M. Jean Durand fut réélu à l'unanimité. Quelques réclamations et suggestions furent faites; elles seront prises en considération par le comité au mieux des intérêts de chacun, sans préjudice de l'intérêt général.

• • •

Les hommes du village, jeunes et vieux, à qui les occupations le permettent, jouent à la "Broom Ball" sur la patinoire l'après-midi. Tous [illegible] ans et ce n'est pas suffisant... C'est pourquoi plusieurs ménagères ne retrouvent plus leurs balais neufs et se demandent si on ne les a pas transformés en vieux... Est-ce parce que ces dames ont manifesté un peu rudement leur mécontentement ou bien que la "Broom ball" comporte des risques?... toujours est-il que depuis quelques jours nous rencontrons ici et là des "yeux au beurre noir".

Letellier

Syndics

Pour se conformer aux décisions du synode diocésain de l'été dernier, les élections pour trois nouveaux syndics eurent lieu récemment. Ayant été en fonction pendant plus de cinq ans, les syndics sortant de charge n'étaient pas rééligibles.

MM. Josaphat Cadieux, Albany Gaboury et Achille-P. Jarry furent élus pour des termes de 3, 2 et 1 an respectivement.

Nos remerciements aux anciens syndics pour leur dévouement passé, et nos félicitations aux nouveaux. Nous sommes certains qu'ils rempliront leur charge à la satisfaction de tous.

Nos malades

M. Léo Dumesnil est de retour de l'hôpital où il a subi une opération pour l'appendicite.

M. Edmond Lavallée est actuellement à l'hôpital, gravement malade.

M. et Mme Ernest Manseau ont séjourné à l'hôpital pendant quelque temps.

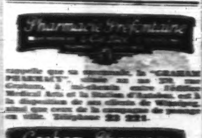
Nous souhaitons rétablissement à tous.

Croix-Rouge

Mardi gras, le comité de la Croix-Rouge nous donnait sa deuxième soirée depuis sa fondation. Une partie de cartes et un programme varié, mais très intéressant, amusèrent la nombreuse assistance. M. Stanley Fraser était maître de cérémonie.

Les gagnants des prix furent:

Dames: Miles Annette Boissy et Hélène Bouchard. Messieurs: J. Bessette et Léo Lavallée.



M. Victor Robert fut l'heureux gagnant du tirage d'une chaise, don d'une famille dévouée de notre paroisse. Mlle Ferdinande Brodeur remporta le prix pour un concours de "true or false".

Les religieuses et les élèves du couvent méritent notre appréciation pour leur contribution au programme.

Conférence de M. MacDonald

Jeudi après-midi une salle comble était réunie pour entendre M. MacDonald de l'Université Saint-François-Xavier, d'Antigonish. M. l'abbé Gauthier parla d'abord en français et nous présenta le distingué conférencier.

Durant deux heures, l'assemblée goûta la parole du professeur MacDonald qui nous exposa clairement le système coopératif établi et qui se développe encore dans la Nouvelle-Ecosse. Le succès obtenu dans cette province nous inspire la confiance qu'il se développera davantage, et nous pourrons profiter, comme nos compatriotes, de ce mouvement coopératif.

M. le curé remercia brièvement l'orateur qui nous a donné une leçon très utile et instructive.

Départ

Mlle Simone Manseau nous a quittés la semaine dernière, pour se rendre à Montréal, où elle visitera des parents. Ensuite elle commencera à se dévouer aux œuvres de la Croix-Rouge qui vient de l'appeler à son service.

Mlle Manseau, qui avait suivi les cours de Saint-Norbert l'an dernier, était estimée par les jeunes de la paroisse. Sa détermination mérite nos encouragements. Nous lui souhaitons bonne chance dans la tâche de dévouement qui l'attend.

Partie de cartes

Les aspirantes jécistes du couvent ont donné, dimanche soir, une soirée récréative pour l'achat des livres qui sera le commencement d'une bibliothèque.

Les gagnants des prix de cartes furent: Mme D.-J. Parent, Mlle Hélène Bouchard et Mme Ed. Parent; MM. Emile Bérard et J. Bois. M. le curé Laurin tira le numéro gagnant du tirage et remporta un magnifique coussin.

Une comédie intitulée: "Le parapluie de ma tante" ainsi que des chants et récitations furent exécutés avec entrain par un groupe de jeunes écolières.

Nous espérons les entendre de nouveau. Leur exemple entraînera certainement les autres et fera triompher la devise: "Fière, Pure, Joyeuse et Conquérante".

Thibaultville

Nos bons amis ne sont pas encore revenus de l'hôpital. M. Adélard Lorrain est allé grossir leur nombre en fin de semaine. Nous espérons leur prompt rétablissement.

• • •

M. J.-A. Lafrance, agronome [illegible] dans les centres français du Manitoba, a donné mardi dernier une intéressante conférence à la salle paroissiale. Tous ceux qui s'intéressent à la culture de la terre étaient présents. Ils ont pu bénéficier des conseils pratiques de M. Lafrance. Aussi espérons-nous voir des jardins un peu plus nombreux au printemps, et du trèfle; il faut en semer. C'est le seul moyen de nourrir les troupeaux sans être obligé d'aller faire du fourrage à 12, 15 voire même 20 milles; foin de qualité inférieure, et qui coûte très cher en définitive, si l'on tient compte du temps perdu en chemin. Allons, semons du trèfle, nous en récolterons, et par suite nous pourrons augmenter les troupeaux de vaches. Il faut s'orienter vers la culture du sol; le bois, n'y pensons plus que comme un à-côté qui peut aider, quand il n'y a rien à faire sur la terre. Revenons au passé. Il y a 20 ans, il y avait une fromagerie à Thibaultville, l'on gardait des vaches, on faisait moins de bois de corde, et assurément on vivait mieux.

Parties de cartes, Bose, Cinéma, Vues en couleur, Bingo

Qu'on ne l'oublie pas, le 18 février, c'est le troisième dimanche du mois, il y a, comme d'habitude, partie de cartes à la salle paroissiale fraîchement restaurée de Thibaultville. Il y aura des amusements pour tous les goûts. D'abord, de beaux prix pour les amateurs de cartes, puis une dizaine de rondes de bose. Bienvenue à nos bons amis de Saint-Boniface qui nous reviennent pour la seconde fois. M. Paul Guyot nous reviendra. M. Stan Pion prendra sa revanche contre Louis Brisson, de Tête-Ouverte. Il y aura probablement aussi des amateurs des environs.

Il y aura aussi des vues en couleur, et du cinéma. Enfin, nous aurons du cinéma? Le projecteur nous arrive tout frais réparé de Montréal. Nous aurons donc des vues animées, en plus de magnifiques vues en couleur prises récemment, à Thibaultville et aux environs. Il y a une de ces vues qui montre les cent et quelques enfants de l'école du village, et d'autres nous montreront les transformations que les paroissiens de Thibaultville ont fait subir à leurs édifices paroissiaux. Pour ceux que les cartes n'intéressent pas, il y aura du bingo. Que voulez-vous de plus? Il y a de quoi satisfaire tous les goûts, et cela dans une seule soirée.

Nous sommes heureux d'apprendre à tous nos amis éloignés que s'il fait froid, il y a à proximité de la salle un bon garage chauffé à leur disposition, chez M. Adélard Lorrain.

Sainte-Anne-des-Chênes

Assemblée générale de la Caisse Populaire

Notre Caisse populaire a tenu son assemblée générale annuelle le 31 janvier au soir, dans la salle paroissiale. Le président, M. Conrad Gauthier, déclara l'assemblée ouverte, et on récita ensuite le Notre Père. M. le président souhaita à tous la plus cordiale bienvenue.

Une centaine de personnes assistaient à cette assemblée.

Le secrétaire fit la lecture des minutes de la dernière assemblée générale et du rapport financier couvrant les opérations de notre caisse populaire du 2 octobre au 31 décembre 1939.

Rapport financier

ACTIF

Prêts sur billets	$1,023.00
Inventaire	11.00
Caisse	626.03
Total de l'actif	1,660.03
Dépenses	57.77
Grand total	$1,717.80

PASSIF

Capital social	$1,114.53
Epargne	520.67
Bénéfices: Recettes du banquet de la St-Jean-Baptiste, $35.15; intérêts perçus sur emprunt, $10.10	45.25
Taxe d'entrée	32.00
Pénalité	1.35
	$1,717.80

Il est entré dans notre caisse la somme de	$1,920.00
Parts sociales	1,114.03
Epargne	590.32
Nous avons prêté la somme de	1,128.00
Remis sur l'ensemble de nos prêts	105.00
Les dépenses de l'année s'élèvent à	94.33
Il y a de payé	68.77
Nous avons donc une dette de	25.56

Nous avons donc une dette de $25.56 que nous devons aux RR. PP. Rédemptoristes, car ce sont eux qui ont payé nos premières dépenses encourues lors de l'incorporation, pour achats de livres de comptabilité, papeterie, etc.

Nous étions, au 31 décembre 1939, 249 sociétaires, 21 déposants et 15 emprunteurs.

M. François Mahé fit lecture du rapport de la commission de crédit.

Ensuite vinrent les élections. Un comité de nomination fut formé et ce comité fit la liste des candidats à élire pour chacun des trois conseils. [illegible] Marcel Marion fut réélu au conseil de surveillance; M. Olivier Tétreault fut réélu au conseil de crédit; M. Jean Perrin et M. Léon Boucher au conseil des directeurs.

M. Adonaï Dubois donna un rapport sur les activités du conseil de surveillance. M. François Mahé prit de nouveau la parole pour exprimer notre reconnaissance envers les bons Pères Rédemptoristes, qui se sont tant dévoués et qui se dévouent encore pour nous. Il y a d'abord le R. P. Laplante qui, l'hiver dernier, présidait les cercles d'études et qui, en même temps, mettait une salle à notre disposition. Il y a aussi notre vaillant curé le R. P. E. de l'Etoile, qui ne compte pas son temps, ni même sa santé pour le bien spirituel et temporel de ses paroissiens; nous avons donc envers ces bons Pères une dette de reconnaissance.

M. François Mahé remercia aussi Mlle Elaine Bélanger d'avoir fourni gratuitement le local pour le bureau de notre caisse populaire, et tous les officiers des différents conseils pour leur dévouement.

Le R. P. Curé nous dit ensuite la nécessité qu'il y avait d'étudier afin de faire travailler mieux notre caisse, afin qu'elle rende tous les services qu'elle peut rendre.

Le président remercia le Père Curé et chacun se retira content.

Marius MAGNAN,
gérant.

Maison Saint-Joseph

Aux examens du mois de janvier, dont les résultats ont été connus ces jours derniers, voici quels sont les élèves qui ont obtenu les premières places:

8e grade, Albert Hermary.
7e grade, Alfred Gervais.
6e grade, Normand Lapointe.
5e grade, John Brent.
4e grade, Francis Belair.

• • •

A une réunion récente de l'Association des Agriculteurs du Manitoba, le R. F. Thomas Pinault, C.S.V., qui fut, il y a quelques années, un pionnier de l'agriculture dans cette partie du pays, a été réélu pour une quatrième année consécutive président honoraire de cette société, dont il occupa jadis pendant deux ans le fauteuil de président actif.

• • •

Le R. F. Théophile Laflamme assistait aussi la semaine dernière à une convention des horticulteurs, tenue dans la salle des Concerts de l'hôtel Fort Garry.

Saint-Laurent

Tableau d'honneur
de janvier au Couvent

GRADE XI — Rose Collion, 92; René Heyser, 92.
GRADE IX — Pierrette Boucher, 96; Germaine Dubois, 94.
GRADE VIII — Irène Dubois, 97; Marc Guiboche, 95.
GRADE VII — Gladys Penault, 96; Clotilde Boucher, 95.
GRADE VI — Rita Dubois, 97; Gabriel Heyser, 96.
GRADE V — Suzanne Abgrall, 94; Rose de Lima Desjarlais, 86.
GRADE IV — Yvette Boucher, 95; Marguerite Valcourt, 90.
GRADE III — Germaine Boucher, 94; Henriette Collion, 84.
GRADE II — Louis Collion, 97; Irène Larence, 81.
GRADE I — Calixte Campbell, 99; Emérine Guiboche, 99.
Cours préparatoire — Gilbert De Laronde, 96; Roy Lavallée, 82.

Provencher

Il est rumeur que M. Arthur-S. Beaubien se présentera pour la nomination comme candidat libéral dans la circonscription de Provencher à la convention de Dominion City, le 17 février.

M. Beaubien parle couramment les deux langues et est activement mêlé à la vie rurale dans la circonscription. [illegible] l'Université du Manitoba et a acquis une expérience précieuse dans la construction des routes, ayant été occupé à ce travail pendant un bon nombre d'années. Il est membre de la commission scolaire de Saint-Jean-Baptiste et fait aussi partie de plusieurs sociétés d'agriculture.

Si M. Beaubien pouvait se décider à laisser soumettre son nom comme candidat pour la nomination, il n'y a aucun doute que ce serait à l'avantage de la circonscription, car il n'est pas seulement populaire parmi les jeunes, il est aussi tenu en haute estime parmi tous ceux avec qui il entre en contact.

LE CHANGE

13 février

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

Angleterre	4.43—4.47
France	.02560
Etats-Unis	prime 10-11 p.c.

LE MARCHÉ

13 février
aux Abattoirs de Saint-Boniface

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	$6.50—$6.75
Bons	$6.00—$6.25
Moyens	$5.25—$5.75
Ordinaires	$4.75—$5.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
De choix	$6.50—$6.75
Bons	$6.00—$6.25
Moyens	$5.25—$5.75
Ordinaires	$4.75—$5.00
Génisses—	
De choix	$6.25—$6.50
Bonnes	$5.00—$6.00
Moyennes	$5.00—$5.25
Ordinaires	$4.50—$4.75
Veaux engraissés—	
De choix	$7.50—$8.00
Bons	$6.75—$7.25
Moyens	$6.00—$6.50
Vaches—	
Bonnes	$4.25—$4.75
Moyennes	$3.75—$4.00
Ordinaires	$3.25—$3.50
Taureaux—	
Bons	$4.50—$4.75
Ordinaires	$3.75—$4.25
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$5.50—$5.75
Moyens	$4.75—$5.25
Ordinaires	$4.00—$4.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$4.50—$5.00
Moyennes	$4.00—$4.25
Ordinaires	$3.50—$3.75
Vaches laitières	$40.00—$65.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$9.00—$10.00
Ordinaires et moyens	$5.00—$8.50
Porcs—	
Bacon de choix— Prime $1 par tête	
Bacon	$8.60
Bouchers—Escompte de $2 par tête	
Pesants	$7.10
Très pesants	$6.10—$6.60
Légers et maigres	$8.75—$9.25
Truies No 1	$5.50—$5.85
Truies No 2	$5.10—$5.35
Inférieurs	$5.50—$6.50
Verrats	$4.00—$4.50
Agneaux—	
Bons moyens	$9.00—$9.25
Bons pesants	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.00
Béliers	$8.00—$8.00
Moutons—	
Bons moyens	$3.00—$3.50
Bons pesants	$4.00—$4.50
Ordinaires	$2.00—$2.50

PRODUITS
Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1	
F. O. B. Winnipeg, Gros	.25½
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.16
Grade A, moyens, la douz.	.15
Poulettes, la douz.	.14
Grade B, la douz.	.14
Grade C, la douz.	.12
Légumes—	
Oignons, sac, 50 liv.	.75
Patates, 100 livres	$1.30
Betteraves, liv.	.01

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills: Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Sac de 98 livres	$3.20

Gruau
(Prix de détail)

Sac de 80 livres	$3.35

Alimentation
Prix du char

Son, La tonne	$24.00
Moulée, La tonne	$25.00

Pour Lire au Foyer

Des chiens, s'il-vous-plait!

Je suis l'un de ceux qui là-haut, sur le cercle arctique, au pays des Esquimaux, par monts et par vaux, dans la neige molle, par vents et tempêtes, sur les glaces de l'océan, cherchent des âmes.

[illegible]

Roger BULIARD

Petites Annales des Missionnaires Oblats.

Chez Victor Hugo

[illegible]

Les Oblats aux Iles Philippines

Les Missionnaires Oblats ont accepté d'aider à l'évangélisation des Iles Philippines.

[illegible]

"PAYSANA" DE JANVIER

[illegible]

Pour les Missions

Les vieux timbres ne valent plus rien pour vous, mais ils peuvent être vendus au profit des Missions. Leur prix de vente est petit; toutefois ce sont les petites sommes accumulées qui font les grosses sommes. Envoyez-nous, s'il vous plait, vos vieux timbres.

L'Oeuvre des Missions,
Juniorat des Pères Oblats de Marie-Immaculée,
St-Boniface — Manitoba

CHRONIQUE MEDICALE

Que faut-il manger quand le foie est paresseux?

[illegible]

Le coeur et sa femme dans ses voyages

[illegible]

Paderewski et le petit cireur yougoslave

[illegible]

Comment, à Montmartre, ma vieille Catu a failli se marier

[illegible]

Montmartre était encore, à cette époque, c'est-à-dire vers 1905, le pays de la chanson.

On chansonnait un peu partout, dans les rues et sur le boulevard.

On chansonnait tout, et tout le monde, depuis le président de la République jusqu'au préfet de police, et même le pauvre diable qu'on met dans la glaise.

pour un prix exorbitant
à Ménilmontant

On chantait Fragerolles, Mac-Nab, Bruant, la Marche à l'étoile et le grand Noting du Métropolitain.

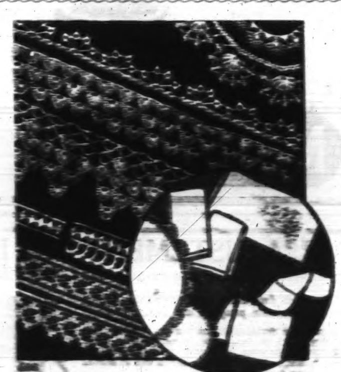
[illegible]

Jacques NORMAND.

[illegible]

Pierre L'ERMITE.

Motifs populaires



BORDURES DENTELLE AU CROCHET

Dessin no 698

par Carol Aimes

Ces bordures et entre-deux de dentelle répondent à vos désirs, nous n'en doutons pas. Ils conviennent pour serviettes, lingerie, articles personnels, cravates, chemins de table et mille autre objets de maison.

Le patron comprend les instructions faciles à suivre pour les six bordures en dentelle et les trois entre-deux montrés et toutes les autres directions nécessaires.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). **La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.**

AU SACRÉ-COEUR

Le 5 février, les paroissiens vinrent en grand nombre assister à une partie de cartes organisée par les Dames de Sainte-Anne. Un bel entrain régna pendant cette réunion de famille. Les jeunes gens de la paroisse étaient bien représentés, ce qui fut particulièrement remarqué. Il y eut des prix pour toutes les catégories. Un excellent goûter fut servi par les Dames à la fin de la soirée.

• • •

Nous offrons nos vives sympathies à la famille Deslet, à l'occasion de la mort de Mme David Deslet, décédée à l'âge de 82 ans.

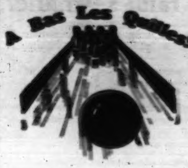
• • •

Le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., vicaire, sera absent pendant tout le temps du Carême. Il a été demandé pour prêcher le carême dans une paroisse de Montréal.

• • •

Le dimanche 11 février fut consacré à la Presse catholique. L'instruction aux deux messes fut donnée par le R. P. Harold Fry, O.M.I., assistant-directeur de l'Oeuvre de la Presse catholique à Winnipeg. Des exemplaires de "La Liberté" et de la "Northwest Review" furent distribués gratuitement aux deux messes.

Club Sportif du Sacré-Coeur



Ligue de cinq quilles (mixte)

Position des équipes

Equipe	G.	P.	Moy.
Sala	11	7	874
Léveillé	10	8	889
Gagnon	8	10	867
Gagnere	7	11	832

Records de la semaine

Demoiselles:
Haute partie, D. Fréchette, 208.
Hautes 3 parties, T. Sala, 208.

Messieurs:
Haute partie, G. Léveillé, 307.
Hautes 3 parties, G. Léveillé, 682.

Ligue des dix quilles

Moyennes

Elp. Jubinville	46	182
G. Léveillé	51	180
L.-P. Goneau	48	178
L. Aubin	29	157
L. Sala	42	174
Dr L'Heureux	48	172
R. Léveillé	29	172

Hautes parties et moyennes

Haute partie sans handicap, Y. Mercier, 258. Hautes trois parties sans handicap, Elp. Jubinville, 652. L'équipe avec les trois plus hautes parties sans handicap, Bohlin, 2671.

Position des équipes

Série "2"

Section "A"	G.	P.
Les pointes	18	6
Provencher	13	11
Bohlin	20	10
Tache	6	18
Section "B"		
Banque Canadienne	15	9
Canadian Pub.	14	10
C. S. S.-C.	12	12
Saint-Jean-Baptiste	7	17

messe sera célébrée à 11 h. et l'ouverture officielle de la mission aura lieu le soir à 7 h. 30. Elle se continuera dans la suite à la même heure tous les soirs.

Le prédicateur de la mission sera le R. P. Cavaliere R. M. Maltempi, curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Montréal. Il est renommé comme l'orateur italien le plus célèbre du Canada.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Une très belle assistance à l'assemblée du 6 février dernier à la grande salle du Waldorf, rue Main.

A l'issue de cette assemblée, à l'occasion du mardi gras, un excellent goûter fut servi aux membres.

• • •

Au cours de la semaine, quelques-unes de nos membres passeront sur vos demeures pour recueillir votre obole en faveur de la campagne du "Canadian Legion War Drive". Cette campagne mérite tout votre appui: c'est un effort pratique qui amènera de riches dividendes dans la future génération canadienne. Donnez ou envoyez une généreuse contribution à cette grande et nouvelle cause.

Maria COSSETTE, sec.

Société des Canadiennes françaises du Manitoba

Mme Jean-J. Dussul est aujourd'hui l'hôtesse des membres de l'exécutif de la Société des Canadiennes françaises du Manitoba.

Mme Dussul, dont la santé se rétablit, reprend ses activités des anciens beaux jours. Outre d'ouvrir sa maison tous les jeudis après-midi pour le travail de la Croix-Rouge, c'est avec son dévouement ordinaire qu'elle accomplit les devoirs que lui impose sa présidence au comité de secours social.

• • •

L'assemblée générale se tiendra le mardi 20 février, à 2 h. 45 p.m., au lieu ordinaire des réunions, café Waldorf, rue Main.

Celles qui n'ont pas encore payé leur cotisation pourront s'en acquitter à cette assemblée.

G. PROVOST, sec.

Laurier A. Regnier

M. Laurier A. Regnier sera parmi les candidats à la nomination à la convention de Winnipeg-Nord-Centre, le mercredi 21 février, à 8 heures [illegible].

M. Regnier, qui réside dans Winnipeg-Nord-Centre, est né à Saint-François-Xavier en 1904. Sa famille cultive encore la vieille ferme sur les bords de la rivière Assiniboine.

Ayant reçu son éducation élémentaire [illegible] il fit ses études classiques au Collège de Saint-Boniface. Après avoir obtenu son degré de l'école de Droit du Manitoba, il commença la pratique légale à Winnipeg.

M. Regnier, qui est paroissien de l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, a toujours été très actif dans les mouvements de jeunesse et les cercles politiques.

Il est maintenant secrétaire de l'organisation provinciale des jeunes libéraux et, depuis plusieurs années, est aussi membre de l'exécutif de l'association libérale manitobaine.

Dans Winnipeg-Nord-Centre, il fut secrétaire aussi que président de l'association libérale et, au cours de la campagne électorale fédérale de 1935, il a agi comme agent officiel pour le candidat libéral. En 1922, M. Regnier fut le candidat libéral pour le comté d'Iberville aux élections provinciales.

Sa candidature pour la nomination comme candidat de Winnipeg-Nord-Centre est maintenant endossée par l'association des Jeunes Libéraux de Winnipeg-Nord-Centre et le Club des Jeunes Libéraux du Grand Winnipeg.

Comme un grand nombre de jeunes du Manitoba, M. Regnier est bilingue, parlant couramment le français et l'anglais.

Tout électeur du district de Winnipeg-Nord-Centre aura droit de vote à la convention. Nous espérons que les Canadiens français se feront un devoir de soutenir un compatriote.

Un policier de Winnipeg est tué

Le constable John McDonald, 26 ans, a été tué samedi soir par un bandit dans les bureaux de la "Manitoba Motor League", rue Fort; le constable Norman Stewart, a été douloureusement blessé au bras et est soigné à l'hôpital de Saint-Boniface. Les deux policiers se sont battus avec trois dangereux malfaiteurs qui s'apprêtaient à attaquer le coffre-fort. Ceux-ci ont réussi à s'échapper en automobile, mais mardi matin, le meurtrier, Mike Atamanchuk, cerné par la police dans un immeuble de la rue Logan, s'est suicidé.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le 16 mars, un concours aura lieu pour les bourses d'études fondées par les Chevaliers de Colomb à l'Université catholique de Washington. Sont admis à prendre part au concours tous les laïques non mariés qui ont obtenu ou obtiendront au mois de juin 1940 un grade de bachelier, tel que le B.A., le B. S. ou le Ph.B. dans un collège reconnu des Etats-Unis, des possessions américaines ou du Canada. En cas de parité, la préférence, dans la distribution des bourses ira naturellement aux membres de la Société des Chevaliers de Colomb.

Les demandes d'admission au concours devront avoir été remises le 1er mars. Elles doivent être accompagnées d'une copie certifiée, du bulletin des études du candidat, d'une déclaration sur le cours d'études qu'il se propose de suivre à l'Université, d'une lettre de recommandation de son curé, ainsi que du recteur ou du secrétaire de son collège, et s'il y a lieu, d'une déclaration du Grand Chevalier de son Conseil ou de celui de son père.

Le concours consistera en un examen d'environ quatre heures portant sur des matières se rapportant au cours d'étude que l'élève se propose de suivre à l'Université.

Pour tous renseignements et pour l'obtention de blancs d'application, s'adresser à "Secretary General, Chairman, Committee on Scholarships and Fellowships, Catholic University of America, Washington, D.C."

PARIS — On a appris de source qui touche de près au gouvernement que 30 wagons d'avions italiens destinés à la Finlande sont passés en transit en France. L'Allemagne avait d'abord refusé de laisser passer cette consignation à travers son territoire.

Quatre nouveaux sénateurs pour le Québec

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a annoncé la nomination de six nouveaux sénateurs, dont quatre pour la province de Québec et deux pour la province de l'Ontario, ainsi que celle de deux juges, dont l'un à la Cour suprême du Canada et l'autre à la Cour du Banc du Roi pour la province de Québec.

M. Robert Taschereau, fils de M. Alexandre Taschereau, ancien premier ministre de la province de Québec, a été désigné pour remplir la vacance créée à la Cour suprême du Canada par la mort de M. L.-A. Cannon.

M. J.-X. Francoeur, député libéral de Lotbinière, a été nommé juge puîné de la Cour du Banc du Roi pour la province de Québec.

Des quatre nouveaux sénateurs de la province de Québec, deux sont d'anciens députés libéraux fédéraux, M. E.-C. Saint-Père, député d'Hochelaga-Montréal, et M. C.-B. Howard, député de Sherbrooke.

Les deux autres nouveaux sénateurs n'ont pas fait de politique fédérale, du moins comme membres du parlement canadien. Le premier, M. Louis-Athanase David, a été longtemps membre de la Législature de Québec et secrétaire de la province dans le cabinet Taschereau. Battu à l'élection de 1936, il a été réélu aux dernières élections provinciales.

Quant à M. Elie Beauregard, il s'est surtout occupé d'organisation du parti dans la région de [illegible].

PARIS — Lucien Dubech, le critique dramatique très connu, est mort à la [illegible], à l'âge de 5[illegible] ans, après une assez longue maladie.

HELSINGFORS — Le prince René de Bourbon-Parme, frère de l'ex-impératrice Zita d'Autriche, est arrivé à Helsingfors pour offrir ses services volontaires à l'armée finnoise.

La 69e Assemblée annuelle de la Sun Life of Canada

L'actif de la Compagnie s'établit à neuf cent quatorze millions de dollars. — Quatre-vingt-dix millions de dollars versés pour les polices.

MONTREAL — Les faits les plus éloquents cités par le président, M. Arthur B. Wood, à la soixante-neuvième assemblée annuelle de la Sun Life of Canada sont les suivants: premièrement, l'actif de la Compagnie s'établit à un chiffre plus élevé que jamais, soit à neuf cent quatorze millions de dollars; deuxièmement, et c'est le point le plus intéressant, les versements faits en vertu des polices se sont établis, l'an dernier, à quatre-vingt-dix millions de dollars. Ce dernier chiffre constitue une augmentation d'environ six millions et demi sur les versements de l'année précédente et porte à un milliard deux cent quatre-vingt-quinze millions de dollars le total ainsi versé par la Compagnie depuis 1871, date de l'émission de sa première police. Au cours de 1939, les règlements au décès et les allocations relatives à l'invalidité ont dépassé vingt-six millions et demi de dollars, les versements de rentes et de dotations échues ont atteint trente et un millions, cependant que quatorze millions ont été payés aux assurés sous forme de dividendes. Outre les règlements au décès, soixante-cinq millions de dollars ont été versés aux assurés durant l'année.

La Sun Life of Canada, qui est la plus importante compagnie d'assurance-vie du Canada, compte maintenant plus d'un million d'assurés et figure parmi les compagnies qui répandent le plus abondamment les bienfaits de l'assurance-vie en Amérique du Nord. Bien que ses succursales soient réparties à travers le monde entier, elle tient la très grande majorité de ses polices au Canada, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et dans l'Empire britannique. La Compagnie ne fait d'affaires dans aucun pays de l'Europe continentale.

Le rapport des administrateurs et les états financiers, qui sont dressés suivant les données adoptées par les pouvoirs publics qui surveillent les opérations de la Compagnie, mettent en lumière la règle de prudence que la Compagnie entend suivre, lorsqu'elle augmente ses réserves et abaisse la valeur aux livres de son actif, laissant ainsi le surplus et la réserve de prévoyance à un chiffre d'environ trente millions de dollars. Les bénéfices accusent une avance par rapport à 1938 et se chiffrent par vingt-quatre millions de dollars, cependant que l'actif a augmenté de trente-neuf millions et s'établit maintenant à neuf cent quatorze millions de dollars. C'est l'actif le plus élevé que la Compagnie ait jamais eu.

Le total des assurances en vigueur est maintenant de deux milliards neuf cent trente-huit millions de dollars. D'autre part, les nouvelles assurances vendues au cours de l'an dernier ont atteint cent quatre-vingt-quatorze millions, ce qui représente un gain par rapport à 1938.

Les primes perçues en 1939 se sont élevées à près de cent quatorze millions de dollars, soit une avance par rapport au chiffre de l'année précédente. On a aussi enregistré une augmentation en ce qui concerne le revenu des placements et les recettes totales; ces deux catégories s'élèvent respectivement à trente-trois millions cinq cent mille dollars et à cent soixante-six millions. Les déboursés ont atteint environ cent dix-huit millions de dollars.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Occasions spéciales dans les Meubles et Poêles — Les prix les plus réduits sur tous genres de meubles. Notre personnel de langue française vous donnera une attention toute spéciale. Cela vous paiera de nous voir avant d'acheter ailleurs, car nous avons le plus vaste stock de meubles neufs et usagés à Winnipeg. Pour un service personnel, demandez R. Gauthier, **Manitoba Furniture Company**, 335, rue Carlton, angle avenue Ellice, Winnipeg.

PERSONNE qualifiée, demande position dans presbytère. Bonnes références. Prix modéré. Adresser Boîte 7 **La Liberté**. 41p

A VENDRE — Demi-section sur le grand chemin Dugald-Oakbank, à deux milles de chaque endroit. S'adresser à W. G. Montgomery, Oakbank.

WINNIPEG

Fête de l'ordre des Servites dimanche prochain

Les Révérends Pères Servites de Winnipeg, qui sont en charge de la paroisse italienne du Très-Saint-Rédempteur, [illegible] le dimanche 18 février [illegible] des Sept Saints Fondateurs, par l'ouverture d'une mission dans leur église angle Sherbrooke et Bannatyne. Une grand-

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Le berceau

Dans la chambre paisible où luit bas la veilleuse
Palpite comme une âme humble et mystérieuse,
Le père, en étouffant ses pas, s'est approché
Du petit lit candide où l'enfant est couché.
Et sur cette faiblesse et ces douceurs de neige,
Pose un regard profond qui couvre et qui protège.
Un souffle imperceptible aux lèvres, l'enfant dort,
Penchant la tête ainsi qu'un petit oiseau mort.
Et, les doigts repliés avec ceux de ses mains chères,
[illegible]
D'un fin poudroiement d'or ses cheveux l'ont timbré;
Un peu de moiteur perle à son beau front bombé.
Ses pieds ont repoussé les draps, la couverture,
Et, libre maintenant, nu jusqu'à la ceinture,
Il laisse voir, ainsi qu'un lis éblouissant,
La pure nudité de sa chair d'innocent.
Le père le contemple ému jusqu'aux entrailles...
La veilleuse agrandit les ombres aux murailles,
Et soudain, dans le calme immense de la nuit,
Sous un souffle venu des siècles jusqu'à lui,
Il sent, plein d'un bonheur que nul verbe ne nomme,
Le grand frisson du sang passer dans son cœur d'homme.

Albert SAMAIN.

—(Le Chariot d'Or).

Créez autour de vous une joyeuse solidarité

Rien n'est agréable comme une atmosphère où ne pèse aucune contrainte.

Etre solidaires, c'est, en famille, une force qu'on ne cultive pas assez, dit Pernette, dans le "Petit Echo de la Mode". Il y a: les parents, qui ordonnent ou qui récompensent; les enfants, qui se demandent avec angoisse "ce qu'ils vont dire". Il y a: les "grands", qui ne devraient qu'à ne pas être ennuyés par les "petits"; les "petits", qui se vengent, quand ils sont bousculés par les "grands", en les faisant punir par les parents. Chacun se "débrouille" et c'est dé-[illegible]

Il y a de moyen de remédier à cela: c'est de chercher quelle réjouissance collective on [illegible] en famille les jours où, par exemple, il n'y aura pas eu de dispute, où toutes les chambres auront été parfaitement rangées avant le petit déjeuner, etc.

Il ne faut pas que la sanction soit telle qu'elle déchaîne les passions et déclenche des représailles contre celui qui aura fait manquer une trop belle occasion, etc.

Des fleurs sur la table

Chez moi, les enfants mettent eux-mêmes la table et ne doivent la fleurir que si la bonne entente a régné entre eux depuis le repas précédent. En cas d'abstention, je suis prévenue la première, et ils le savent, mais je ne pose jamais de question embarrassante, je suis censée ne pas savoir qui me condamne à manger sans fleurs.

Lorsqu'elles sont trop longtemps bannies de la table — deux repas, quelquefois trois — je donne une raison pour qu'on s'efforce de les faire revenir: "Demain, nous aurons un invité, j'espère qu'il y aura des fleurs sur la table". Et cela ne manque jamais de réussir. (Il s'agit d'enfants de dix ans et au-dessous).

Depuis que j'ai pris ce mode de sanction, tout le monde un peu pour [illegible], et les parents les tout premiers, l'esprit de famille a fait chez moi de grands progrès. [illegible]

Respectons la personnalité de chacun

Etre solidaires, d'ailleurs, cela ne veut pas dire être dépendants. Il y a des familles où l'on gronde l'enfant qui n'a pas les mêmes goûts que ses frères et sœurs. On l'accuse de faire "bande à part".

Du reste, cette expression bizarre m'a souvent plongée dans des abîmes de perplexité. Remarquez que la plupart des enfants modèles font des grandes personnes quelconques, que seules les fortes personnalités ont des chances de faire leur chemin dans la vie, et ne combattez pas, de grâce, sous prétexte idéal de faire comme tout le monde, le peu d'originalité d'un enfant [illegible] faire preuve.

Les Valentins sont toujours de mode

Nombre de jeunes filles ont reçu par le courrier d'aujourd'hui de timides déclarations d'amour et d'autres, jeunes depuis plus longtemps, ont peut-être trouvé dans le leur de moins aimables messages ne portant pas non plus de signatures. Celles qui reçoivent des dessins fleuris et des bonbonnières en forme de cœur ignorent peut-être l'origine de cette coutume; il en est de même pour les personnes dont les travers sont soulignés à cette date du 14 février par l'entremise de caricatures.

C'est la date du 14 février et non le saint du jour qui importe dans l'affaire. Saint Valentin fut martyrisé, rapporte-t-on, le jour où chez les Romains on envoyait ainsi des [illegible] en l'honneur de Junon. Les Chrétiens gardèrent la coutume païenne mais en changèrent le patron. On commença dès le IVe siècle de [illegible] à adresser des "valentins" à ses connaissances.

Une tradition pleine de poésie veut que les premiers valentins écrits comme on en voit aujourd'hui furent des poèmes d'amour que le duc d'Orléans, un petit-fils de Charles V, écrivit dans la Tour de Londres, où il vécut emprisonné pendant 25 ans.

L'origine des caricatures blessantes et rarement spirituelles est américaine. Une demoiselle Esther Howland en eut l'idée en 1848. Elle suggéra à son père, papetier à Worcester, Mass., d'imprimer des images désobligeantes dévoilant, sous le prétexte de l'amusement, la gourmandise, l'avarice, l'orgueil ou la paresse des gens. L'impression des valentins dérisoires devint une véritable industrie très florissante en France comme aux Etats-Unis. Elle tombe cependant en désuétude.

Celle des jolis dessins tendres continue d'avoir beaucoup de faveur et est autant prospère en Grande-Bretagne que chez nos voisins.

Quoi qu'il en soit, il serait intéressant de connaître le nombre de valentins qui ont été reçus par les lecteurs aujourd'hui dans notre ville et leur présence...

Contre les engelures

Il est bon de frictionner tous les jours les mains et les pieds à l'eau [illegible] camphrée ou à l'eau de Cologne. Une précaution [illegible] que les personnes sujettes aux engelures ne doivent pas [illegible] est de se sécher soigneusement les mains après lavage. Se garder les présenter au feu. Les engelures étant un des symptômes d'un état général insuffisant (lymphatisme, insuffisance glandulaire), il faut s'attaquer à la cause même du mal et traiter l'affection qui est à leur origine.

Peau sèche

Si votre peau est sèche, mêlez un jaune d'œuf une petite cuillerée d'huile d'olive. Vous aurez ainsi un masque parfait qui rendra votre peau et [illegible]. Durée: vingt minutes. Enlevez à l'eau tiède. Infaillible compléter avec le masque.

Le bleu finlandais a conquis les suffrages

Evocation significative, des noms de guerre émaillent les collections du printemps, néanmoins empreintes d'optimisme.

PARIS — Février. — Voici des fleurs, des voiles légers, des nuances claires, de la paille. La mode de Paris est prête pour les collections d'été.

Comme teintes, on note une prédominance de bleus tout comme dans les premières collections du début de la guerre. Un nouveau bleu est né, le bleu Finlandais. Il est doux et lumineux, seyant à souhait, il connaîtra le succès.

Une touche de rouge

Un rouge, assez violent, est employé volontiers dans les collections de mode et de couture, il sert à relever de sa note crue des chapeaux noirs, des robes sombres.

Les tissus de laine connaissent la vogue, ils sont légers, légers comme le souffle du printemps: Dentelle, Shetland, résille et filet de laine, tweed. Ces fins lainages se prêtent aussi bien aux drapés qu'à la confection de beaux berets du fond duquel partent deux plis de teintes mélangées noir et rouge, bleu et blanc, formant écharpe.

Pour donner aux modèles un aspect plus habillé, on se sert de jerseys et de lainages arachnéens, mais brodés, pailletés de métal qui chatoie joliment sans que ce soit clinquant ni lourd.

J'ai vu une jolie robe de jour aux belles draperies sur les hanches devenir une robe du soir, longue, habillée, en lâchant simplement la draperie. Combinaison ingénieuse comme l'on voit.

La mode est simple, elle est adaptée aux circonstances certes, mais devant les trouvailles de nos grandes modistes et couturières, le pouvoir créateur semble n'avoir jamais été aussi fécond. Il est vrai qu'elles sont aidées par les tissus de laine ou de soie qui sont exquis.

Poches, etc....

Beaucoup d'ensembles, prévus de tons clairs, de la simplicité, mais pas d'austérité. Par des détails, la [illegible] marquée. Sur un modèle de Robert Piguet, en fin Jersey, ce sont deux poches froncées appliquées en biais sur la jupe, le même effet de fronce aux épaules donne de l'ampleur au corsage.

Les poches les plus imprévues, les ceintures, les boutons sont l'occasion de fantaisies raisonnables et de bon ton qui donnent tout le cachet à la robe.

Une idée connaîtra le succès, c'est l'emploi de deux teintes opposées pour la robe. Bas sombre, devant très clair, en bleu marine et blanc. Toujours jeune et charmant, idéal pour le printemps.

Pour le soir, cette combinaison pour une robe montante au cou, longue, aux manches longues également, moulant bien le corps, en noir pour le dos et rouge "Légion d'honneur" devant, est quelque chose de vraiment neuf et très chic, mais ne peut être portée qu'à une réunion très élégante dans ces tons là.

Des noms de guerre

Notons aussi ce tissu de soie aux reflets changeants qui s'appelle "camouflage". Amusant, il se prête à tout ce qu'on lui demande, mais au lieu de "camoufler", ne peut passer inaperçu qui le porte, tant il est original et nouveau.

Très féminine aussi, la mode se manifeste chez Worth; exemple, cette robe intitulée "tête à tête" en crêpe mat noir, l'empiècement formant corbeille est en guipure bleue. Des gants de crêpe mat incrustés, eux aussi, de guipure bleue, terminent cette adorable création.

Dans cette maison, on adjoint à la jaquette très ouverte devant, un gilet de fourrure, tenu par des boutons. Il sera remplacé par un gilet de piqué blanc, de soie aux couleurs vives, de toile unie, pastel, quand les beaux jours reviendront, et avec ce costume et quelques gilets, nous pourrons varier nos aspects à l'infini et d'une façon aussi originale que pratique.

La mode française, par son bel effort, embellira les femmes et réjouira les yeux des hommes qui apprécient d'autant plus, qu'après le froid, la boue, la misère du front, nous leur apparaissions élégantes, renouvelées et jolies.

Les collections d'été vont paraître chez nos grands couturiers; que de merveilles vont nous être offertes.

L'avenir récompensera l'effort une fois de plus et la saison s'annonce sous le signe du courage, de la personnalité, de la beauté et de la grâce féminine.

—(Communication du Bureau de la "Presse" en France).

SAVOIR-VIVRE

Soumettez à l'épreuve votre science du "savoir-vivre" en répondant aux questions qui suivent. Vérifiez les réponses.

1. Si vous prenez le numéro de téléphone pour une personne absente, devez-vous écrire aussi le nom de la personne qui l'a appelée?
2. Est-il de bon goût d'entreprendre une conversation dans un ascenseur bien rempli?
3. Les hommes peuvent-ils fumer dans un ascenseur?
4. Une jeune fille qui va dîner en grande tenue dans un hôtel, doit-elle, au moment de danser, laisser son manteau ou sa cape du soir sur le dossier de sa chaise ou doit-elle le faire porter au vestiaire?
5. A un dîner-dansant, un jeune homme doit-il inviter à la première danse l'hôtesse de la maison ou la jeune fille qui l'accompagne?

Que feriez-vous si....

vous receviez un appel téléphonique pour une personne absente de la maison, diriez-vous:

a) "Il n'est pas ici" et raccrocher?

b) "Je regrette. Il est absent de la maison. Désirez-vous qu'il vous rappelle aussitôt qu'il sera de retour?"

6. Si vous êtes priée à un dîner, est-il poli de refuser un des plats principaux?
7. Coupe-t-on de beurre une patate cuite au four avec le couteau ou avec la fourchette?
8. Si le bouillon est servi dans une tasse à bouillon devez-vous la tenir par les deux anses?
9. Quand un couteau n'est pas employé, doit-il rester sur la table?
10. A quelle heure doit-on servir un buffet?

Que feriez-vous si....

vous alliez entendre une conférence; après quelque temps vous décidez de partir parce que la conférence ne vous intéresse pas.

a) vous lever et quitter la salle?

b) rester quand même jusqu'à la fin de la conférence?

REPONSES

1. Oui.
2. Non.
3. Non.
4. Elle peut le laisser sur le dossier de sa chaise.
5. La jeune fille qui l'accompagne.

Que feriez-vous si....

Solution "B".

6. Il est mieux de n'accepter qu'une petite portion que de n'en pas prendre du tout.
7. La fourchette.
8. Oui.
9. Non.
10. N'importe quelle heure de 6 h. 30 p.m. à minuit.

Que feriez-vous si....

Solution "B". Il est toujours très impoli de déranger et le conférencier et l'audience par des allées et venues de mauvais aloi.

Excellent pour tous

Un miel pur, constitue pour les enfants un vrai régal en même temps qu'il a les meilleurs effets sur leur santé.

Le miel rafraîchit et nettoie l'appareil digestif. Les médecins le préfèrent au sucre, d'origine industrielle, lui, et bien dépourvu de vitamines.

Donnez du miel aux enfants à leur déjeuner du matin. Donnez-leur en en tartines, sur du pain beurré. Et n'oubliez pas que le pain d'épices au miel est le plus sain des gâteaux.

On n'aime guère à éternuer, car l'éternuement est presque toujours le début d'un rhume.

Eh bien! n'éternuons plus!

Voici un petit remède, paraît-il, efficace, radical, incomparable, à la condition d'être pratiqué dès le premier éternuement, ou plutôt dès que l'on éprouve un petit titillement pituitaire qui provoque l'exclamation: "Bon! je viens de m'enrhumer!"

Il suffit, paraît-il, de priser un peu de sel fin, de sel de table, comme on prisait du tabac ou du camphre, au bout d'une minute, pas davantage, plus ou pas d'éternuement: guérison complète, paraît-il.

* * *

Pour vos eaux de Cologne, lotions toniques pour les cheveux, ayez toujours des flacons à bouchons compte-gouttes. Economie 35%.

Valentins de saumon canadien

Ajoutez à la Saint-Valentin quelque chose d'amusant et de bon à manger. L'histoire nous dit qu'il a existé trois saints du nom de Valentin. Il y a bien longtemps de cela et il est fort probable qu'aucun des trois ne fonda la fête qui porte son nom. En tout cas, la Saint-Valentin est toujours bien à la mode!

Que vous fassiez ce jour-là une grande fête ou simplement un petit peu de spécial pour la famille, voici quelque chose d'ingénieux et d'intéressant pour la Saint-Valentin, sous forme de "lettre" contenant bons souhaits et bonne nourriture pour votre famille et vos invités.

Valentins de saumon canadien

1 boîte saumon canadien 1 lb.
Jus de citron
Pâte abaissée.

Faites congeler le saumon dans la boîte, que vous ouvrez ensuite aux deux bouts. Roulez le contenu bien serré dans du papier ciré et tranchez avec un bon couteau en 4 ou 6 portions. Placez chaque section sur un carré d'abaisse assez grand, enlevant la peau visible; arrosez de quelques gouttes de jus de citron et repliez les coins de la pâte en forme d'enveloppe de lettre. Mettez au four jusqu'à ce que la pâte ait pris couleur et que le poisson soit bien cuit. Servez avec une sauce épaisse à la tomate et des frites.

Pour une réception, on peut préparer ces Valentins de saumon à l'avance et les réchauffer au moment voulu.

Pour un bridge, on les fait tout petits, pour qu'ils se mangent à la main; dans ce cas, on les sert avec un breuvage bien chaud et de menus gâteaux.

Quand on a beaucoup de monde, on sert des cigarettes de sardines, qu'on prépare suivant la même méthode. Faites refroidir les sardines et placez sur de petits rectangles de pâte mince que vous roulez en manière de cigarettes.

Il y a encore les "pâtés de poisson miniature" qu'on prépare avec un morceau de homard recouvert de pâte dorée au four. Servez piqués sur des cure-dents (ce qui vous ménage autant de vaisselle à laver).

Savoir conserver son bonheur...

Un trop grand nombre de femmes s'imaginent qu'elles ont atteint leur but lorsqu'elles ont conquis le bonheur; elles oublient que la tâche la plus difficile est de savoir le conserver. Le bonheur est une chose tellement rare et tellement fragile! Si on n'est pas extrêmement prudente, il s'évanouit comme un rêve sans qu'on sache trop pourquoi.

Pour garder l'admiration de celui que vous aimez, il ne suffit pas d'être une épouse fidèle, dévouée et très attachée à ses devoirs domestiques: il faut surtout cultiver l'art d'être femme.

Combien d'entre vous, jeunes, jolies, compréhensives, constatent pourtant que leur mari, après quelques années de mariage, se montre moins empressé, que sa tendresse dégénère en une camaraderie voisine de l'indifférence.

L'amour, pour durer, doit absolument conserver le masque de l'illusion. Qui d'entre vous ne s'est pas souvent étonnée de constater que certaines femmes indignes réussissent à exercer leur influence sur des hommes même de valeur parfois? C'est que, connaissant les dangers auxquels l'amour est exposé, elles s'efforcent de conserver coûte que coûte leur prestige auprès de l'homme qui les intéresse.

Faites tout en votre pouvoir pour dissimuler à votre compagnon vos petites misères de tous les jours. Faites l'impossible afin de ne pas vous montrer à lui sous un jour défavorable ou dans une tenue négligée que vous vous seriez bien gardée de lui donner en spectacle lorsqu'il n'était pour vous qu'un admirateur.

Au prix de n'importe quel sacrifice, défendez-vous. Défendez-vous, loyalement bien entendu, mais défendez-vous avec toutes les armes que vous a données la nature. Faites ressortir votre valeur physique aussi bien qu'intellectuelle et morale. Ne consentez pas à adopter le rôle d'une humble domestique, que votre mari appréciera comme telle mais non comme sa femme. Visez plus haut que cela si vous ne voulez pas un jour vous sentir très malheureuse. "Une femme qui s'abandonne est perdue pour l'amour" et j'ajouterais à cela: pour le bonheur.

Flore CHAPUT.

Après avoir lavé vos dents, rincez votre brosse à l'eau froide et essuyez-la énergiquement sur une serviette de toilette bien sèche. Ainsi elle gardera toute sa fermeté.

* * *

Si vous avez autour des ongles des petites peaux qui se soulèvent et s'écorchent, massez chaque jour à l'huile vos ongles et les chairs qui les entourent, bientôt il n'y paraîtra plus.

La Mode Pratique



Nouvelles Blouses
pour costumes et jupes

Deux nouvelles blouses qui donneront de l'éclat à votre costume et de la variété à votre garde-robe. L'une, à taille de guêpe, sera jolie en soie imprimée ou en taffetas très raide. Très toilette. L'autre, chemisier-tailleur genre blouse, conviendra bien pour le sport, avec jupe de laine légère. Confectionnez-les dès maintenant et soyez prête pour la saison des costumes.

Style no 3180 pour grandeurs 12, 14, 16, 36, 38 et 40. La grandeur 16 demande 1 verge ⅞ de tissu de 39 pouces pour la blouse ajustée; 2 verges pour blouse à manches longues.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15c. par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

Patron de Broderie de La "Liberté"

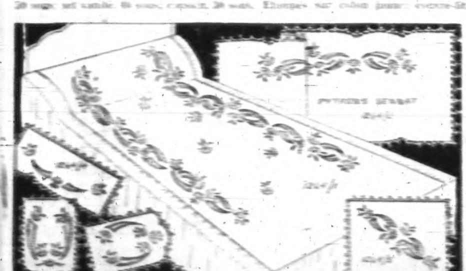
No 1264 — PARURE DE CHAMBRE

Ce modèle facile et court à faire est d'un très bel effet avec ses contours bleu doré avec pois jaune or, marguerites jaunes, bleues et orange à cœur brun. Patrons à tracer: couvre-lit, 25 sous; dessus de bureau, 15 sous; set vanité (2 morceaux), 15 sous; coussin, 15 sous. Au fer chaud: couvre-lit, 40 sous; dessus de bureau, 20 sous; set vanité (3 morceaux), 25 sous; coussin, 20 sous. Perforés: couvre-lit, 75 sous; dessus, 20 sous; set vanité, 40 sous; coussin, 20 sous. Estampés sur coton jaune: couvre-lit, 72x90 pouces, $1.6[illegible]; sur superbe coton jaune broadcloth, 80x98 pouces, $1.98; sur coton anglais blanc, 76x98 pcs, $2.25.

Deux dessus et un set vanité ensemble sur coton jaune, 49 sous; sur superbe coton jaune broadcloth, $1.24; sur coton blanc, $1.25.

Coussin dessus et dessous sur coton jaune, 20 sous ou 25 sous; sur coton blanc, 30 sous.

A employer de préférence le coton perlé français brillant comme de la soie, gardant sa couleur et son lustre au lessivage. Environ $1.25 pour le set complet.



Circulaire religieuse, 5 sous. Circulaire de bébés, 5 sous. Circulaire de nappes, 5 sous. — Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, 12 sous seulement par an.

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons, la "Liberté", 420, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Un délai de dix jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

ENTRE NOUS

Mes chers jeunes,

[illegible]

MÈRE-GRAND.

La Mode Pratique



Jolis Vêtements pour bébé ou poupée

[illegible]

Portrait de ma Grand'Mère

Par un groupe d'élèves du Couvent de Saint-Léon

[illegible]

Joyeuse Fête

15 février

[illegible]

16 février

[illegible]

18 février

[illegible]

19 février

[illegible]

20 février

[illegible]

21 février

[illegible]

Amusons-nous

[illegible]

A TRAVERS MON COURRIER

[illegible]

CARNET DU "COIN"

[illegible]

Pluck et les Insectes

Éditions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. Brunette essaye de protester, mais M. Grillon, lancé, continue à crier....



2. "Ah! quel meurtre odieux! vos compagnes sont accourues à la boucherie, en plus grand nombre qu'il n'en fallait, lâchement, comme toujours!



3. En un clin d'oeil, il ne restait plus rien du malheureux. Vous en avez mangé une partie sur place, et vous avez emporté l'autre, par morceaux, dans vos magasins souterrains, où ils attendent comme quartiers de porc au saloir, d'être consommés plus tard".



1. M. Grillon continue son accusation. "Pourrez-vous m'assurer que ce n'est pas vous, ou vos soeurs, qui avez volé tous les oeufs de grillonnets, mes frères, que notre mère avait déposés, l'été dernier, sur les feuilles de laitue?



2. N'est-ce pas vous, qui avez transporté ces feuilles pleines d'oeufs frais pondus, soit entières, soit par morceaux....



3. ....pour les emporter chez vous, et les mettre en conserve, pour en faire la nourriture de vos propres bébés?"

Autour de la Ferme

LA COOPERATION

par GERARD FILION, L.S.C.
secrétaire général de l'U.C.C.

Quatorzième leçon

Les méthodes coopératives

(Suite)

6.—Paiement d'un prix uniforme à tous les sociétaires

[illegible]

2.—La classification facilite la vente.

[illegible]

3.—La classification fait l'éducation du producteur.

[illegible]

4.—Comptabilité bien tenue et vérification fréquente

[illegible]

QUESTIONNAIRE

1.—Une coopérative peut-elle favoriser certains sociétaires au détriment des autres? Si non, pourquoi?

2.—La classification des produits agricoles est-elle une mesure de justice?

3.—La classification des produits facilite-t-elle la vente?

4.—La classification aide-t-elle à faire l'éducation du producteur?

5.—Les directeurs d'une coopérative doivent-ils exiger que la comptabilité soit bien tenue? Pourquoi?

6.—Est-il bon de faire vérifier fréquemment les livres d'une coopérative?

Le sifflement de poitrine indique la bronchite

[illegible]

Les terrasses sur les fermes conservent l'eau

[illegible]

Les moisissures du beurre

[illegible]

Le livre de comptes du cultivateur

[illegible]

La fabrication de la présure

[illegible]

La valeur de l'orge pour les porcs du type à bacon

[illegible]

Comment détruire les poux et les mites dans les basses-cours

[illegible]

Coin de la ménagère

RECETTES

[illegible]

Servez des oeufs tous les jours. — Quelques façons de les apprêter

[illegible]

Oeufs brouillés dans le bacon

[illegible]

Terrine d'oeufs et de pommes de terre

[illegible]

Crème espagnole

[illegible]

Sauce à la gelée fouettée

[illegible]

Sorte à la crème cuite

[illegible]

Meringues

[illegible]

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

[illegible] GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — TEL. [illegible]

Prix, déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Février	Lundi 5	Mardi 6	Mercredi 7	Jeudi 8	Vendredi 9	Samedi 10
BLE						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie ext	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 2 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie ext	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
6 rangs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie ext	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie ext	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. 2 rej.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ergot rej. 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie ext	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi 5	Mardi 6	Mercredi 7	Jeudi 8	Vendredi 9	Samedi 10
BLE						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Octobre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Feuilleton de "La Liberté"

Le Masque de Feu

Grand Roman d'Aventures et d'Amour

par

Maurice Boué et Edouard Aujay

NUMERO 2

(Suite)

[illegible]

III

Deux ombres dans la nuit

[illegible]

IV

L'attaque nocturne

[illegible]

(A suivre)





Cas obstiné de constipation

[illegible]